

**giquello**





**giquello**

Alexandre Giquello  
Violette Stcherbatcheff

TENTATION  
I.N.

## EXPERTS

### **Iacopo Briano**

+39 335 541 969 8  
i.briano@bfgallery.be

### **Dominique Courvoisier**

+33 (0)6 09 38 18 66  
courvoisier.expert@orange.fr

### **Cabinet Lacroix-Jeannest**

+33 (0)1 83 97 02 06  
contact@sculptureetcollection.com

### **Cabinet Portier**

+33 (0)1 48 00 03 41  
contact@cabinetportier.com

### **Cabinet Monbrison Salmon**

+33 (0)1 46 34 05 20  
cabinet.monbrison.salmon@gmail.com

### **Cabinet Martel & Lencquesaing**

+33 (0)1 45 72 01 89  
marteletlencquesaing@gmail.com

### **Cabinet Marcilhac**

+33 (0)1 42 49 74 46  
info@marcilhacexpert.com

### **Cabinet Maréchaux**

+33 (0)1 44 42 90 10  
info@cabinetmarechaux.com

### **Nicolas Jambon Bruguier**

+33 (0)6 28 57 53 11  
contact@classicsportleicht.com

### **Sancy Expertise Paris**

+33 (0)6 65 00 42 74  
nicolas@sancyexpertiseparis.com

---

## CONTACT

### **Arthur Calcet**

+33 (0)6 85 91 45 64  
a.calcet@giquello.net

**giquello**

5, rue La Boétie - 75008 Paris  
+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

**DROUOT**.com

 Live

Drouot live offert



# TENTATION°I

**Mardi 6 juin 2023 - 18h**

Drouot - salle 9

---

## EXPOSITION

Samedi 3 et lundi 5 juin de 11h à 18h  
et mardi 6 juin de 11h à 16h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0) 1 48 00 20 09



## MÉTÉORITE

Météorite ferreuse de Gibeon  
Octaédrite, groupe IVA  
Namakwaland, Namibie  
Poids : 44,20 kg  
H. 42 – L. 36 cm

**120 000/150 000 €**

### PROVENANCE :

- Collection privée allemande, vers 1970









Superbe exemplaire de l'une des météorites ferreuses les plus convoitées, en forme orientée.

Les météorites de Gibeon présentent sans doute les plus belles formes et patines parmi les nombreuses météorites ferreuses connues, avec des effets plastiques et sculpturaux qui ont fasciné des générations de collectionneurs, mais c'est dans les structures créées par les très hautes températures générées par le contact avec l'atmosphère que la beauté rejoint la fascination pour le fragment de ciel venant de l'espace.

Ce spécimen présente sur l'une de ses faces plusieurs regmaglyptes, une caractéristique aérodynamique qui se produit lorsqu'une météorite plonge dans l'atmosphère ; sur l'autre face, les dépressions en forme de cuvette, observées ici, sont dues à la « terrestrialisation », c'est-à-dire au résultat de l'exposition de la météorite au climat terrestre depuis son arrivée jusqu'à sa découverte, soit une période d'environ 10 000 ans dans le cas présent.

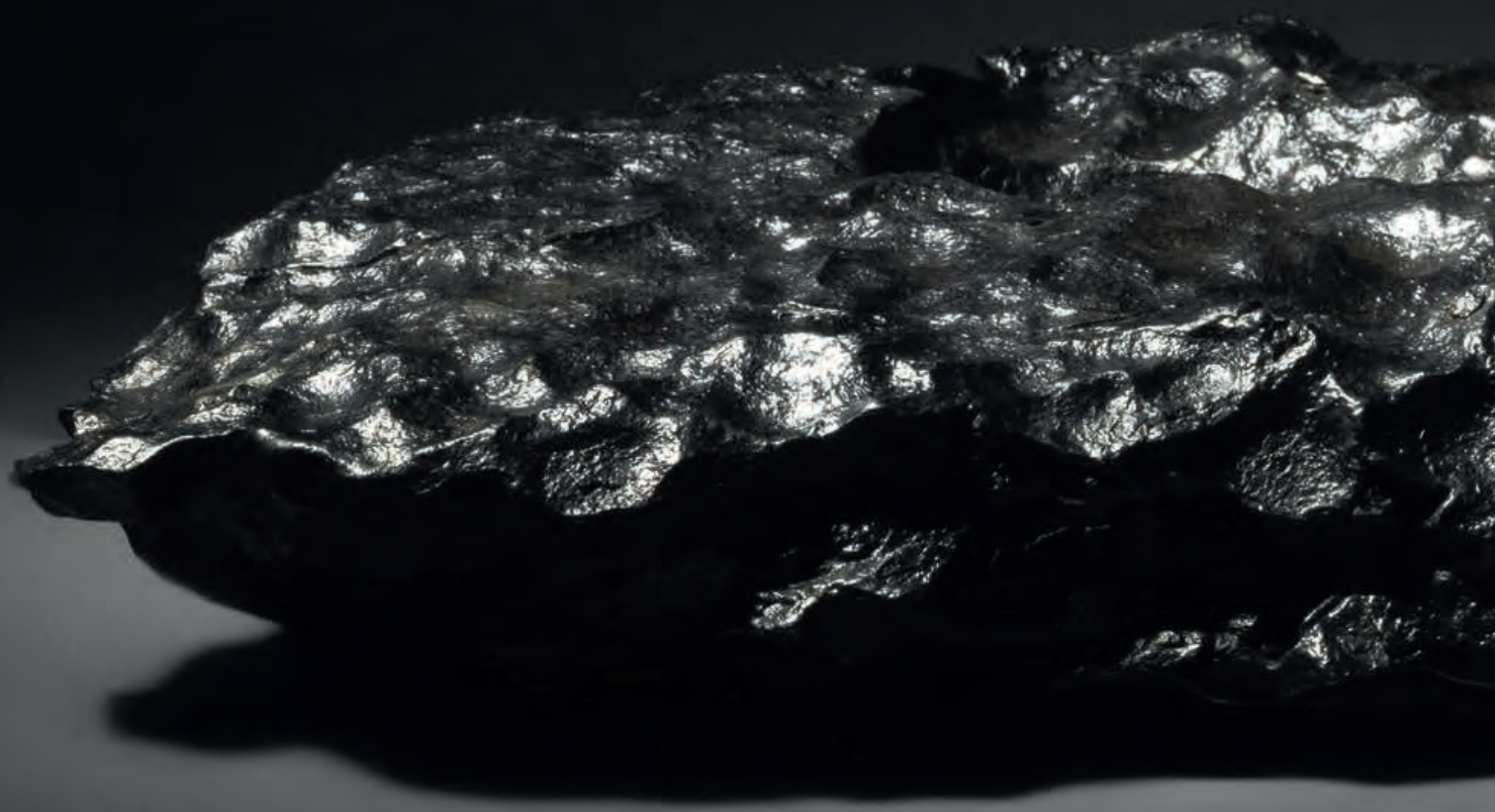
Le fruit de ces processus, terrestre et extraterrestre, est cette forme abstraite unique et attrayante, qui rend le spécimen absolument unique.

La météorite de Gibeon est constituée d'un alliage fer-nickel (avec traces du cobalt et phosphore) tombée sur un champ d'éparpillement des fragments qui recouvre une zone elliptique de 275 km de long sur 100 km de large, en Namibie.

La première description scientifique est due à John Herschel qui a analysé des échantillons lui ayant été envoyés à Londres par le capitaine J. E. Alexander en 1836, mais les premiers fragments de la météorite sont connus depuis la protohistoire par les peuples de langue Nama, installés en Afrique australe, qui les utilisaient pour fabriquer des outils et des lames.

Le gibeon est le premier choix des maisons de haute horlogerie pour la fabrication de cadrans en météorite en raison de la texture élégante des cristaux et de la très faible oxydabilité. Ce matériau est également utilisé pour forger des lames de collection, comme le katana «tentetsutou» du maître Yoshindo Yoshihara (1943).





SUPERBE EXEMPLAIRE  
DE L'UNE DES MÉTÉORITES FERREUSES  
LES PLUS CONVOITÉES, EN FORME ORIENTÉE.



## 2

# DINOSAURE THÉROPODE CARNIVORE

Ornitholestes sp.

Formation de Morrison, Jurassique Supérieur, Kimméridgien moyen  
(environ - 154 millions d'années)

Red Fork Ranch, Kaycee, Wyoming, États-Unis

H. 80 - L. 222 - P. 58 cm

**250 000/300 000 €**

### PROVENANCE :

- Découverte en 2010
- Montage et préparation effectués par le laboratoire paléontologique Zoic, Italie
- Collection privée, Allemagne
- Hambourg, Red Gallery
- Collection privée, Suisse

Lot en importation temporaire

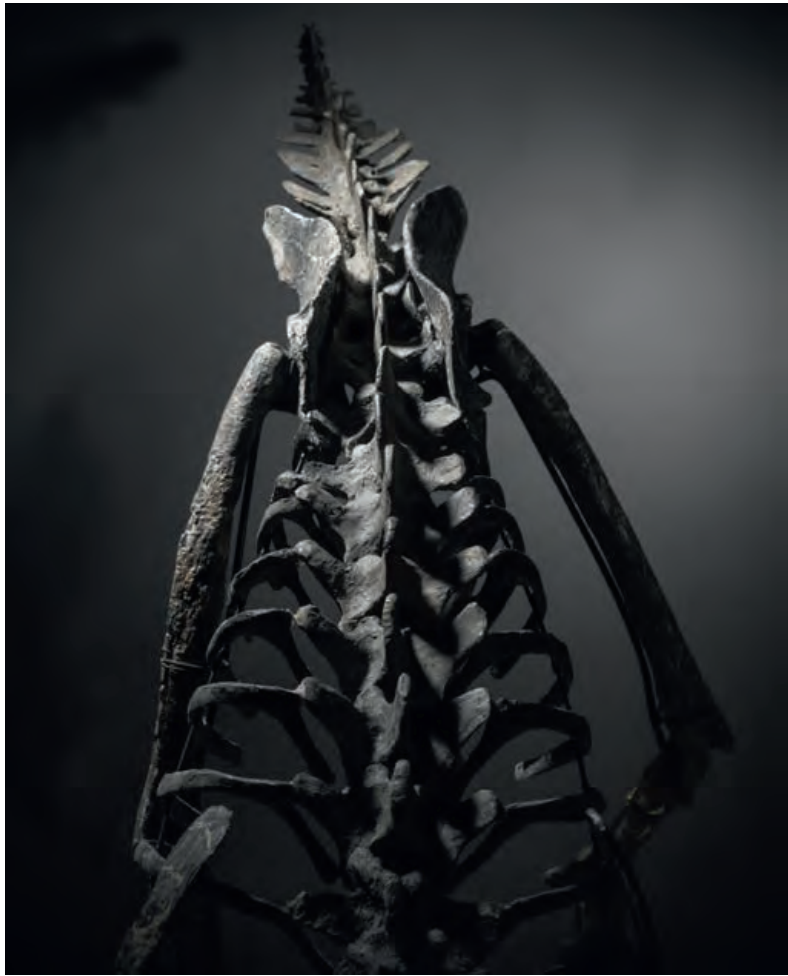












Ornitholestes (signifiant «voleur d'oiseaux») était un dinosaure théropode carnivore de la fin du Jurassique. Prédateur actif, il pouvait également chasser d'autres petits dinosaures. Il présentait un crâne massif, des dents puissantes, des bras longs et robustes, se terminant par des mains à trois doigts munis de griffes, dont l'une est plus courte que les deux autres. Ses solides mâchoires et ses mains puissantes, associées à un déplacement rapide, lui permettaient d'attraper facilement ses proies.

Le squelette holotype de l'espèce (AMNH 619) a été excavé en juillet 1900 dans la Bone Cabin Quarry au Wyoming par une expédition de l'American Museum of Natural History. Henry Fairfield Osborn a nommé et décrit scientifiquement les restes en 1903.



Carte des os d'origine (en rouge)



Notre spécimen a été trouvé en 2010 sur une terrasse dans le bassin sédimentaire au sud de la forêt nationale de Bighorn, sur les rives de la Powder River, au Red Fork Ranch à Kaycee, Wyoming, connu pour ses affleurements fossilifères de la formation Morrison.

Cet écosystème disparu depuis longtemps, qui peut être comparé à une savane, était une mosaïque complexe. Les environnements riverains étaient probablement les parties les plus diversifiées de la région, avec des zones humides et des lacs alimentés par les précipitations saisonnières.

Une variété de grands dinosaures herbivores et de théropodes carnivores se sont adaptés à ce paysage semi-aride. Certains de ces grands reptiles étaient constitués pour brouter la végétation haute associée aux environnements riverains, d'autres pour brouter la couverture végétale herbacée de la plaine inondable et les charophytes des zones humides. Les vastes zones humides distales peuvent avoir été des refuges pour certains de ces herbivores pendant la saison sèche et les sécheresses, suivis par les prédateurs du groupe des théropodes.









## CRÂNE DE MAMMOUTH LAINEUX

*Mammuthus primigenius*

Pléistocène supérieur (- 50 000/-10 000 ans)

Pologne

H. 140 - L. 110 - P. 190 cm

**60 000/80 000 €**













GÜYÜK, LE KHAN  
DES MONGOLS  
DU XIII<sup>E</sup> SIÈCLE,  
SE SERAIT ASSIS SUR  
UN TRÔNE EN IVOIRE  
DE MAMMOUTH.

Le mammoth laineux (*Mammuthus primigenius*), une espèce éteinte proche de l'éléphant, se caractérise par un manteau composé de trois couches de poils différentes, une petite trompe et deux longues défenses incurvées qui s'enroulent en spirale dans des directions opposées et continuent à s'incurver jusqu'à ce que les pointes convergent l'une vers l'autre, parfois en se croisant.

La taille imposante et la forme particulière des défenses ont suscité de nombreux débats : elles étaient probablement utilisées dans les combats intraspécifiques ou pour attirer les femelles et intimider les rivaux. En raison de leur courbure, les défenses n'étaient pas adaptées pour poignarder, mais elles ont pu être utilisées pour percuter, comme l'indiquent les lésions sur certaines omoplates fossiles.

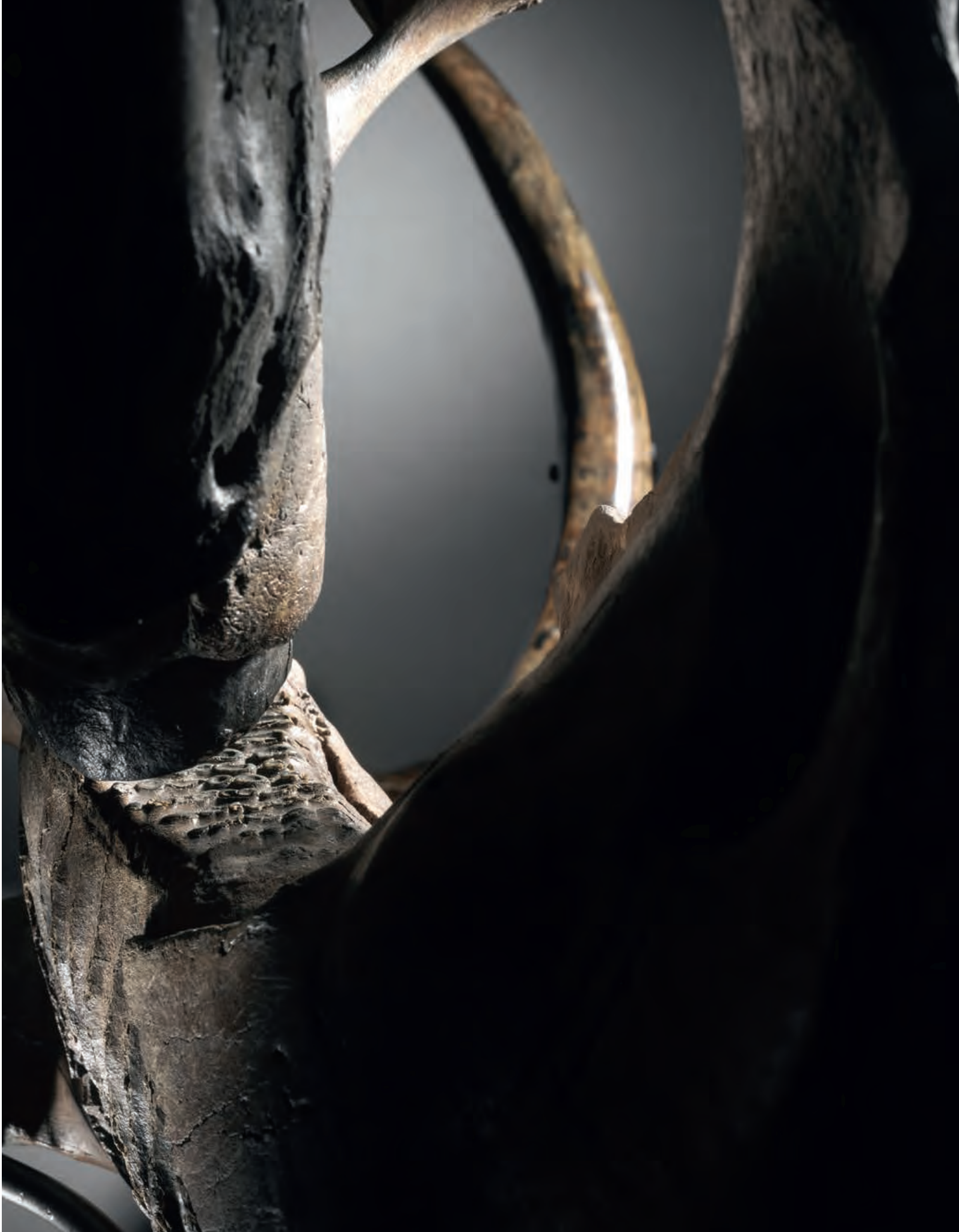
Les défenses de mammoth laineux ont fait l'objet d'un commerce en Asie bien avant que les Européens n'en prennent connaissance. Güyük, le Khan des Mongols du XIII<sup>e</sup> siècle, se serait assis sur un trône en ivoire de mammoth.

À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, l'ivoire de mammoth laineux est devenu un produit très prisé et connu du grand public, utilisé comme matière première pour de nombreux produits et constituant une alternative durable à l'ivoire d'éléphant.

Lorsque l'idée de l'existence de grands éléphants commença à se répandre en Europe, certains crurent qu'il s'agissait des restes d'éléphants échappés de l'armée d'Hannibal et de Pyrrhus d'Épire lors de la traversée des Alpes suisses, d'autres qu'ils avaient été transportés des tropiques vers l'Arctique par le déluge universel biblique. En 1722, Pierre le Grand de Russie commence à subventionner des expéditions à but scientifique pour tenter de récupérer au moins un spécimen, mais ce n'est qu'en 1799, près du delta de la Léna, que le chasseur sibérien Ossip Schumachov trouve enfin un mammoth englouti dans les glaces.

La fascination pour cet animal disparu persiste à ce jour, à tel point que plusieurs groupes privés et publics aux États-Unis et en Russie tentent de faire revivre cette espèce par des procédés de clonage à partir d'échantillons congelés dans le permafrost.







## 4

### GÉNÉALOGIE DES ROIS TRÈS CHRÉTIENS DE FRANCE

CEST LA GENEALOGIE DES TRESCHRETIE(N)S ROYS DE FRA(N)CE, qui y o(n)t regné depuys q(ue) les fra(n)coys vindrent habiter sur la rivière de Seine. Jusques au roy Fra(n)coys premier de ce nom, le quantiesme en leur ordre & de leur nom.

*Paris : Pierre Vidoue pour Galliot du Pré, 27 octobre 1520.* Rouleau grand in-plano (environ 277 x 63 cm), composé de 8 feuillets raboutés, imprimé en caractères gothiques, sur vélin d'un seul côté, réglé, illustré et enluminé. Texte imprimé sur 6 colonnes, dont 2 centrales encadrées par 4 plus étroites. Au centre de chaque paire de colonnes, longue chaîne de « bulles » illustrées reliées entre elles. Boîte de maroquin havane moderne.

Plusieurs feuillets fortement jaunis, petits trous restaurés et petits manques, notamment quelques lignes du colophon à l'adresse (mais pas à la date), petits frottements et manques dans les fonds des peintures, consolidations au dos du document.

**50 000/60 000 €**

#### PROVENANCE :

- De la fameuse collection de Sir Thomas Phillipps (1792-1872), dont il porte la cote manuscrite à l'encre brune au verso du premier feuillet Phillipps MS 36573. Il avait probablement été acquis à la vente Libri de 1859.

#### BIBLIOGRAPHIE :

- Van Praet, Catalogue de livres imprimés sur vélin, III, n° 93. - Moreau, Editions parisiennes du XVI<sup>e</sup> siècle, II, n° 2339. - Brunet, II, 1528. - Saffroy, I, 10229. - Bechtel G-51.





**S Tres**

ys q̄ les fr̄acors  
squēs au roy fr̄  
e leur nom. En  
ealogie sont mises  
e q̄ feminine. Les  
ou chef dicelles.  
ioiēt en la marge  
faictz z ppetrez.

ii. Lan. cccclx Et  
ppusse du Royaul  
uerna moult biē  
oy Artar Dangle  
e childe rich se q̄ les  
esta la cite de Cosā

SVNT



**C**harlemend filz de  
Roy de France Lā  
ans. Il fut aucteur  
Que la couronne d  
en Quenouille. Et fors comm  
Juger Par quatre iuges par  
terres sui leurs ennemis tessel  
fort afoible et fut le premier a  
saint roys de gaulle Il fut bo

Clodion le cheuclū. roy de fr  
ou enuiron. Sy tost quil fut  
sines et prindrent la VILLE de t  
e. us tresors z descōfirent les  
diccusp de cambrai et tourna

Meronce comme plus proch  
troisi  
razin  
luy es  
q̄ dur



**C**ars a  
ptesm  
se esta  
Et au

Et changees aux TROY  
les roys de France. Le ro  
mont de paris. En Laqu  
contre le roy des Gots se  
dont les murs cheurent a



Lon  
dan  
Da

France. ix. Lan.  
strā gla sa fēme de  
tre laquelle ēuoia  
e apres fist tuer et  
inct Germain des







**Spectaculaire généalogie des rois de France imprimée sur vélin en rouleau et enluminée**, commandée par François I<sup>er</sup> dans le but de renforcer la légitimité de son pouvoir en affirmant sa filiation avec les premiers rois de France, car, issu de la branche des Valois-Angoulême de la dynastie capétienne, il n'est que le petit-cousin du roi Louis XII, mort sans héritier direct.

Elle est imprimée en caractères gothiques sur 7 feuillets de vélin (34 x 63 cm chacun), raboutés, entièrement réglés, et couronnés d'un feuillet enluminé de 20 cm de haut orné d'une voussure à godrons dorés cantonnée de deux anges sur fond de ciel étoilé.

Belle marque typographique de Galliot du Pré, enluminée, au bas du document.

Le rouleau se développe en trois espaces parallèles. Au centre, le plus important en largeur, la chronologie des rois de France, à gauche celle des papes, à droite celle des empereurs.

### Les rois de France de Pharamond à François I<sup>er</sup>

Au centre, sous deux anges présentant l'écu aux trois fleurs de lis, flanqué de part et d'autre de six blasons de provinces et de villes du royaume, deux colonnes de pavés de texte orné de lettrines enluminées encadrent l'arbre généalogique des souverains depuis Pharamond (*auteur de la loi salique par laquelle est ordonné Que la couronne de France [...] ne peut tumber en Quenouille*). Le nom de chaque roi est inscrit dans un médaillon circulaire (2,5 cm de diamètre) avec une lettre d'appel vers les informations biographiques latérales ; un trait simple lie un tondo à l'autre, un double trait en or bordé de rouge marque le tronc principal de la succession des règnes.

La généalogie royale est ornée de quatorze blasons et de huit portraits en médaillon (3 à 5 cm de diamètre) gravés sur bois et enluminés à la gouache avec rehauts d'or. Ces derniers représentent successivement Pharamond, Clovis recevant le baptême, Dagobert tenant l'abbatiale de Saint-Denis, Charlemagne, Hugues Capet tenant la main de justice et le sceptre, Philippe Auguste (*il conquist plusieurs pays et contrees et mesmement l'empereur Otho/chassa les juifz de France puis les rappela/il fist clore le boys de Vincennes de murailles, fist paver les rues de Paris, clore le cimetiere des Innocens*), Saint Loys (*Il fist plusieurs voyages et déconfitures contre les turcs [...]*





C'EST L'UNE DES PREMIÈRES GÉNÉALOGIES DES ROIS DE FRANCE ILLUSTRÉE JAMAIS IMPRIMÉE SOUS FORME D'ARBRE GÉNÉALOGIQUE.

*Il fist apporter de Constantinople a grans fraitz la sainte croix lesponge et fer de la lance de nostre seigneur lesquels donna a la sainte chapelle du palays), et enfin François Ier en manteau de sacre, sous un dais, entouré de sa cour (Le roy desirant recouvrer la duche de milan que luy occupoit le More [Maximilien Sforza fils de Ludovic le More] allie des Suisses et de l'empereur maximilian se delibera y envoyer grosse armee ce que fist et luy mesme en personne. Tellement que a l'aide de Dieu et des bons capitaines françois vainquist & subjuga les souisses au lieu dit sainte brigide pres milan [Marignan]).*

La seconde partie de la généalogie, correspondant à la dynastie régnante des Valois, est logiquement beaucoup plus développée et précise, tant dans ses ramifications que dans ses biographies confinant à de véritables chroniques des règnes.

### Les papes et les empereurs

À gauche de la généalogie royale, prend place celle des souverains pontifes surmontée des armes du Saint siège et d'un tondo représentant le Christ remettant les clefs à saint Pierre : une succession de chaînes de médaillons aux noms des papes bordée de deux colonnes de biographies. La théorie des papes, de Pierre à Léon X, excédant la longueur des sept feuilles réunies, leur chronologie se prolonge à angle droit sous celle des rois de France, juste au-dessus du privilège.

Selon une composition identique, s'inscrit, à droite de la succession des rois de France, la chronologie des empereurs depuis César sommée de l'aigle bicéphale et du portrait d'un conquérant des Gaules barbu tenant le *globus cruciger* et l'épée, dans un médaillon. Aux dynasties impériales romaines, succèdent sans solution de continuité, des souverains byzantins, carolingiens, puis les titulaires du Saint empire romain germanique annoncés en haut de liste jusqu'à Maximilien de Habsbourg (mort en 1519) mais au terme desquels figure en fait Charles Quint (*par les electeurs esleu roi des rommains*).

La lignée impériale se termine au milieu du quatrième feuillet, libérant dès lors une place dont profitent avantageusement les biographies des souverains Valois.



1. *Deus tuus*  
 2. *Deus tuus*  
 3. *Deus tuus*  
 4. *Deus tuus*  
 5. *Deus tuus*  
 6. *Deus tuus*  
 7. *Deus tuus*  
 8. *Deus tuus*  
 9. *Deus tuus*  
 10. *Deus tuus*  
 11. *Deus tuus*  
 12. *Deus tuus*  
 13. *Deus tuus*  
 14. *Deus tuus*  
 15. *Deus tuus*  
 16. *Deus tuus*  
 17. *Deus tuus*  
 18. *Deus tuus*  
 19. *Deus tuus*  
 20. *Deus tuus*  
 21. *Deus tuus*  
 22. *Deus tuus*  
 23. *Deus tuus*  
 24. *Deus tuus*  
 25. *Deus tuus*  
 26. *Deus tuus*  
 27. *Deus tuus*  
 28. *Deus tuus*  
 29. *Deus tuus*  
 30. *Deus tuus*  
 31. *Deus tuus*  
 32. *Deus tuus*  
 33. *Deus tuus*  
 34. *Deus tuus*  
 35. *Deus tuus*  
 36. *Deus tuus*  
 37. *Deus tuus*  
 38. *Deus tuus*  
 39. *Deus tuus*  
 40. *Deus tuus*  
 41. *Deus tuus*  
 42. *Deus tuus*  
 43. *Deus tuus*  
 44. *Deus tuus*  
 45. *Deus tuus*  
 46. *Deus tuus*  
 47. *Deus tuus*  
 48. *Deus tuus*  
 49. *Deus tuus*  
 50. *Deus tuus*  
 51. *Deus tuus*  
 52. *Deus tuus*  
 53. *Deus tuus*  
 54. *Deus tuus*  
 55. *Deus tuus*  
 56. *Deus tuus*  
 57. *Deus tuus*  
 58. *Deus tuus*  
 59. *Deus tuus*  
 60. *Deus tuus*  
 61. *Deus tuus*  
 62. *Deus tuus*  
 63. *Deus tuus*  
 64. *Deus tuus*  
 65. *Deus tuus*  
 66. *Deus tuus*  
 67. *Deus tuus*  
 68. *Deus tuus*  
 69. *Deus tuus*  
 70. *Deus tuus*  
 71. *Deus tuus*  
 72. *Deus tuus*  
 73. *Deus tuus*  
 74. *Deus tuus*  
 75. *Deus tuus*  
 76. *Deus tuus*  
 77. *Deus tuus*  
 78. *Deus tuus*  
 79. *Deus tuus*  
 80. *Deus tuus*  
 81. *Deus tuus*  
 82. *Deus tuus*  
 83. *Deus tuus*  
 84. *Deus tuus*  
 85. *Deus tuus*  
 86. *Deus tuus*  
 87. *Deus tuus*  
 88. *Deus tuus*  
 89. *Deus tuus*  
 90. *Deus tuus*  
 91. *Deus tuus*  
 92. *Deus tuus*  
 93. *Deus tuus*  
 94. *Deus tuus*  
 95. *Deus tuus*  
 96. *Deus tuus*  
 97. *Deus tuus*  
 98. *Deus tuus*  
 99. *Deus tuus*  
 100. *Deus tuus*



res le trespas de charles.  
 s. l'iii. decede sans ho-  
 rs : fut couronne roy  
 comme plus prochain  
 de la couronne descen-  
 du de charles le quint.  
 cestuy a son auenement  
 reforma la iustice & en  
 celle fist de bdes ordon-  
 nances / larcheue lui  
 fist foy et homaige des comptes de flā-  
 dres et artops. il voulut rauoir la du-  
 che de milan comme a luy appartenāt  
 de son droit heritaige et pour ce faire y  
 enuola grosse arme laquelle en peu de  
 tēps fut recouuerte esemble le chastreau & lous sforce tēdu en ses  
 mains. il erigea l'eschiquier de rouē en p'sent / lan. m. cccc. l'iii. pp  
 p. p. fut nee ma dāe claude. p. b. tout doc-  
 cos. aps cheust le pōt nre da-  
 ne a paris. Cestuy lous  
 mist en son obeissāce les ge-  
 neuois lesquels estoient re-  
 belles cōtre luy fist tēdre au  
 pape ses terres q luy tenoiēt  
 & force les venitiēs lesquelles  
 furent p luy descōfiz en grand  
 nombre a la iournee de car-  
 nas. ausquelz peu apres fist  
 ppointement mais le pape  
 enant cōtre sa parolle et se  
 oy darragō luy firēt forte  
 uerre en italie en plusieurs  
 euy lesquels furent deffaitz  
 la iournee de rauēne estāt  
 messire Gaston de fouestz  
 on lieutenant le quel y fut  
 cct. Il assambla en itallie le concille contre le pape Jusle: sequel  
 ousta plusieurs den. sequel iusse trespas la. m. c. et pui. en cōtēps  
 descendirent les anglois en picardie : lesquels retournerent sans  
 grand chose faire. en lan. m. c. pui. fut mout grand iuer. auquel an se. l'x. iour de iāuier deceda dame āne  
 de Bretagne. ii. foyz royne de frāce espouse. dud lous delessē deuy deuy ma dame claude a pnt royne &  
 ma dame regnee. peu apres le roy espousa la fille dangleteire seur du roy henry en  
 avec les anglois / laquelle fut receue par le dict lous & pnt. es du sāt & aultres seignrs mout hōne-  
 blement en la ville dabeuille / & de la dint a paris acōpaignede de plusieurs seignrs dāgleterre. au quel  
 elle fut hōnorablement receue / Et fist son entree mout sumptueuse & magnifique / et luy fut le  
 banquet appreste au passays ainsi que son a de coustume de faire / Au quel lieu le roy feist sa demou-  
 rance par aucun temps / De la sen alla aux tournelles ensemble la royne pour veoir les esbatemens  
 es ioustes prepareez par monsieur le duc dangoulesme pour l'entree & bien venue de la dictē royne /  
 usquelles se trouuerēt plusieurs seigneurs & dames de france. Peu apres le roy acoucha malade au  
 dict lieu des tournelles vers le moys de decembre / Et luy voyant son mal acroistre delibera de ses af-  
 faires & conscience / & apres auoir receu les sacremēs de leglise rendit son ame a nostre seigneur le pre-  
 mier iour de iāuier. lan mil cinq cens et. pui. apresquil eut regne. p. vi. ans / son corps fut honnora-  
 blement porte enterrer a saint Denys ou il gist / au quel dieu doint paradis.

messire le hū &  
 fouestz espousa  
 la fille d'orleāns

Gastō & fouez  
 mourut a la  
 iournee de ra-  
 uenne.

messire gastō  
 de fouez filz  
 d'ud gaston et  
 alienor.

dame katheri-  
 ne de nauarre  
 espousa le filz  
 d'albriet.

henry filz du  
 dit albriet et  
 katherine. a pnt  
 royaume de na.

frācoys  
 phebus  
 frere de  
 la dictē  
 & it heri-  
 ne fut roy  
 de nauarre  
 & douze  
 ans.

la courōne a francōys  
 son filz d'ud de valois  
 comme plus prochain  
 heritier dicelle auquel  
 vint lous. xii. luy fut  
 baillie en mariage. ma-  
 dame claude a pnt ro-  
 ne de france et furent  
 espouses a fait ger. en  
 laie. le. xvi. de may. m.  
 de. xlii. ausquelz dieu  
 doint sy bien regner q  
 re soit au salut de  
 leurs ames & de leur subietz sem-  
 blablement.

II.  
 lous. xii. d'ud clau-  
 de a pnt pro-  
 chain & la courō-  
 ne fut roy lā. i. d. c.  
 iij. xx. viii. &

le trespas du roy  
 charles. viii. l'xii.  
 deceda sans  
 hoirs & fist son  
 entree a paris  
 audit an q fut mout  
 peueule & de grande m-  
 gnificēce & eust a esp-  
 se en premiers nōm  
 noble dame ischā-  
 le du roy lous. xi.  
 qle neust auct  
 rās a ceste caū  
 dicelle espousa  
 gnificā dam-  
 ne āne de f-  
 fille du d-  
 parauā  
 premier  
 roy c-  
 me  
 eu  
 fa



III.  
 francōys de val-  
 loys fut roy par le  
 trespas d'louis xii.  
 le. i. iour de lan mil  
 v. c. et. xliij

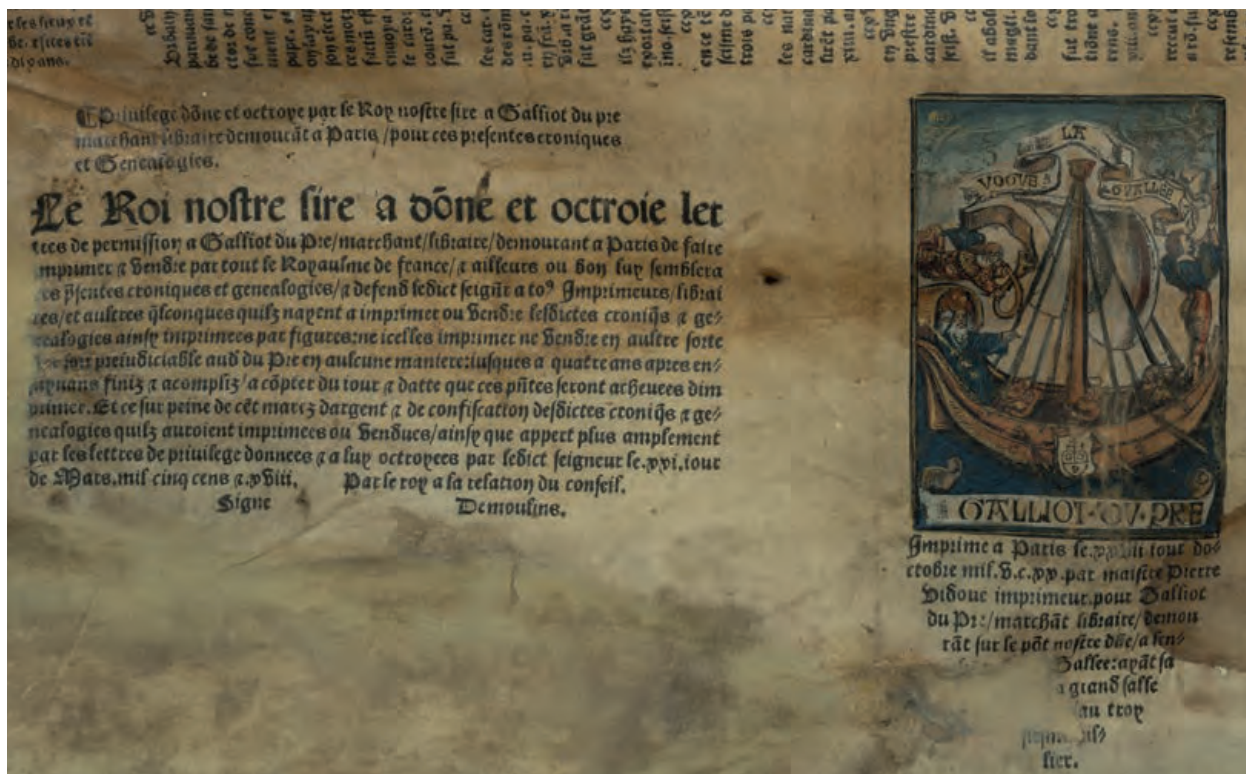
ma dame clau-  
 de a present  
 royne de frāce  
 fille de lous et  
 āne d'bretagne

henry duc dor-  
 leans fut ne a  
 laie germanen  
 lan. m. v. c. xlii

francōys d'ant-  
 phi fut ne lā. m.  
 vc. & xvi. le per-  
 n er d feburier

madameloyse  
 fut nee lā mil  
 v. c. xv la qle  
 est decedee.





### Prétentions royales à l'empire

Dans sa propagande, le souverain Valois n'a eu de cesse de légitimer ses prétentions en revendiquant l'héritage impérial de Charlemagne. C'est ce dont témoigne notamment ici la représentation de celui-ci - désigné comme « Roys et empereur » - en manteau fleurdelisé et couvert d'une chape frappée de l'aigle impériale, avec à la droite de son portrait les armes de France et de l'empire réunies sous une seule couronne.

Si l'achevé d'imprimé de Pierre Vidoue, inscrit au bas de cette Généalogie, est à la date du 27 octobre 1520, son privilège royal avait été accordé à Galliot du Pré le 21 mars 1518, alors que les futurs candidats à l'élection impériale fourbissaient déjà leurs armes. Entre ces deux dates, eurent lieu des événements qui bouleversèrent les alliances en Europe : la mort de l'empereur Maximilien de Habsbourg (janvier 1519) ; la compétition entre François 1<sup>er</sup> et Charles de Habsbourg pour sa succession au trône impérial, remportée, grâce à l'argent du banquier Jacob Fugger, le 28 juin 1519 par Charles de Habsbourg (Charles Quint) ; l'entrevue ici relatée du Camp du Drap d'or entre François 1<sup>er</sup> et Henri VIII roi d'Angleterre du 7 au 24 juin 1520 *auquel lieu se sont trouves au iour entre eux accorde un triu(m)phe si magnifique qu'(il) nest memoire avoir vu semblable/ensemble les roynes/princes/seign(eu)rs/ dames tant d'une part q(ue) daultre et en moult bel ordre...* ; l'entrevue de Henri VIII avec Charles Quint (14 juillet 1520), suivie de leur alliance contre la France (1521).

### Édition de toute rareté, cet exemplaire est le seul connu en mains privées.

On n'en répertorie aujourd'hui que deux autres exemplaires, l'un à la Bibliothèque nationale de France (vélins-31), l'autre aux États-Unis.

Brunet et Van Praet citent une autre édition, décrite au catalogue Chardin (1823, n° 2468), que Brunet croit être d'une édition antérieure à la nôtre. Or, l'achevé d'imprimer de l'exemplaire Chardin est à la date du «xx jour de mars l il v. c. xx. Auant pasques» (vieux style), c'est-à-dire non pas le 20 mars 1520 mais 1521 en nouveau style. Notre exemplaire est donc antérieur à celui de Chardin, exemplaire réputé unique de cette seconde édition, qui disparut d'ailleurs lors de l'incendie de la bibliothèque des Tuileries en 1871.

5

## FIGURES ALLÉGORIQUES DU NIL ET DU TIBRE

École française vers 1715  
Paire de bronzes à patine brun rouge  
H. 40 – L. 75 – P. 32,6 cm (le Nil)  
H. 43 – L. 74,6 – P. 32,8 cm (le Tibre)

**200 000/300 000 €**

**PROVENANCE :**

- Collection monégasque

**ŒUVRES EN RAPPORT :**

- Rome impériale, *Le Nil et Le Tibre*, marbre, dim. : 165 x 310 x 147 et 222 x 317 x 131 cm, Rome, musée du Vatican, inv. 22838 et Paris, musée du Louvre, inv. dMR356
- Pierre Bourdy et Lorenzo Ottoni, *Le Nil et le Tibre*, entre 1685 et 1692, marbre, dim. : 155 x 317 x 132 et 162 x 317 x 132 cm, Paris, Jardin des Tuileries, inv. MR1765 et MR1964
- Attribué à Corneille van Clève, *Figures allégoriques du Nil et du Tibre*, circa 1715, bronzes, dim. : 38 x 70,5 x 30,2 cm, Londres, Wallace Collection, Inv. S179 et S180
- France, XVII<sup>e</sup> siècle, *Le Nil et le Tibre*, bronzes, dim. : 35,8 x 76,5 x 31,7 et 42 x 74,5 x 32,8 cm, Dresde, Staatliche Kunstsammlungen, Skulpturensammlung, Inv. H4 155/046 et H4 143/002
- Attribué à Martin Carlier (vers 1653- après 1700), *Le Nil et le Tibre*, bronzes, dim. : 35,6 x 76,2 x 32,4 et 42,5 x 74,6 x 33,7 cm, San Marino (Californie), Huntington Library, Inv. 11.1 et 11.2
- France début du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Le Nil et le Tibre*, bronzes, dim. : 36 x 74 x 33 et 42,5 x 74,2 x 32,5 cm, New-York, collection Peter Marino.

**LITTÉRATURE EN RAPPORT :**

- F. Haskell et N. Penny, *Pour l'amour de l'antique*, la statuaire gréco-romaine et le goût européen, Hachette, Paris, 1988
- M. Knoedler, *The French Bronze 1500 to 1800*, New York, 1968, n° 29
- A. Maral, F. La Moureyre, *François Girardon, 1628-1715 : Le sculpteur de Louis XIV*, Paris, Arthéna, 2015 ;
- F. Souchal, *The French Sculptors of the 17th and 18th centuries. The reign of Louis XIV*, Oxford, Cassirer éd., 1977
- R. Wenley, *French Bronzes in the Wallace collection*, Londres, The trustees of the Wallace Collection, 2002, pp. 38-41
- J. Warren, *Beauty and Power. Renaissance and Baroque Bronzes from the Peter Marino collection*, Wallace Collection, Londres, Wallace Collection, 2010, pp. 166 à 172

















LES DEUX GÉANTS INCARNENT, AVEC  
UNE TRANQUILLE MAJESTÉ, LA PUISSANCE  
DES DEUX FLEUVES NOURRICIERS ET  
LEUR INFLUENCE SÉCULAIRE SUR  
LES CIVILISATIONS ROMAINE ET ÉGYPTIENNE.





Époque romaine, *Le Tibre*, marbre, 222 x 317 x 131 cm. Paris, musée du Louvre, inv. dMR356



Époque romaine, *Le Nil*, marbre, 165 x 310 x 147. Rome, musée du Vatican, inv. 22838

Ces deux figures allégoriques du *Tibre* et du *Nil* magistralement fondues en bronze dérivent de deux célèbres marbres antiques dont l'historique et la fortune critique nous sont bien connus.

Les deux sculptures antiques sont découvertes à Rome en 1512 pour la première, et sans doute en 1513 pour la seconde, sur le site archéologique du Champs de Mars situé entre Santa Maria Sopra Minerva et San Stefano del Cacco. Les deux fleuves sont représentés sous la forme allégorique de deux vieillards colossaux. Ils sont étendus sur le flanc et accoudés sur des cornes d'abondance, symboles de bienfaits et de richesses. Leur musculature et leur morphologie rappellent celles de l'athlétique *Hercule Farnèse*. Les deux géants incarnent, avec une tranquille majesté, la puissance des deux fleuves nourriciers et leur influence séculaire sur les civilisations romaine et égyptienne.

Le *Nil* est symbolisé par la présence d'un sphinx, sur lequel s'appuie la figure titanesque. Le groupe était à l'origine animé par seize putti s'agitant autour et sur le corps du dieu fleuve. Ces putti, qui évoquent les seize coudées de la crue du Nil pendant la saison des pluies, n'existaient au début du XVI<sup>e</sup> siècle, au moment de la découverte du colosse, qu'à l'état fragmentaire. C'est le Pape Clément XIV qui, en 1774 demande au sculpteur Gaspere Sibilla (1723-1782) de restaurer l'œuvre et de sculpter les enfants manquants.

Le *Tibre*, quant à lui, tient dans sa main gauche un timon de marine symbolisant la navigation et le commerce fluvial. La ville éternelle apparaît sous les traits de la Louve romaine allaitant Rémus et Romulus que le géant semble protéger sous son puissant bras gauche.

Les deux marbres monumentaux connaissent immédiatement un succès retentissant. Le *Tibre* exhumé sur le site du sanctuaire d'Isis et de Sérapis est rapidement acquis par le pape Jules II. Le *Nil*, quant à lui, n'est mentionné avec certitude qu'en 1523, lorsqu'il vient rejoindre le *Tibre* pour être exposé au Vatican dans la Cour des Statues du Belvédère, actuellement Cour de l'Octogone. En 1770, les deux statues sont déplacées dans deux salles portant leurs noms dans le nouveau musée Pio-Clementino. Comme tant d'autres chef-d'œuvre de l'Antiquité, et selon les termes du traité de Tolentino de 1797, les deux fleuves de marbre sont cédés à la France où ils arrivent en 1803. En 1811 on peut admirer les deux figures allégoriques exposées dans une « Salle des Fleuves » du musée Napoléon. Après Waterloo les deux statues sont séparées, le *Nil* est restitué à l'Italie, le *Tibre* restant au Louvre (inv.MR356) où il est toujours conservé. De retour à Rome en 1816 le *Nil* est depuis lors exposé au musée du Vatican (inv.22838).













À partir de leur découverte, les deux sculptures antiques ne cesseront d'être louées et commentées par les historiens les plus érudits et copiées par les meilleurs artistes pour les collections les plus prestigieuses et les grandes cours d'Europe. Dès 1527 Vasari mentionne une fresque de Polidoro de Caravaggio (1492-1543) sur laquelle se distinguent les deux dieux nourriciers dans un décor relatant la vie d'Alexandre le Grand. Des moulages en plâtre sont exécutés pour François I<sup>er</sup> et Philippe IV. Entre 1540 et 1543 une version monumentale en bronze du Nil est fondue par Le Primatice pour être installée à Fontainebleau (la sculpture sera détruite en 1792). Entre 1685 et 1692, à la demande du marquis de Louvois, surintendant des bâtiments du roi, les sculpteurs Pierre Bourdy (- avant 1711) et Lorenzo Ottoni (1648-1736) taillent dans le marbre à Rome des copies monumentales pour Louis XIV. Ces sculptures arrivent en France en 1715 et sont placées à la demande du roi dans les jardins du château de Marly, elles sont aujourd'hui conservées à Paris dans le jardin des Tuileries (inv. MR1765 et MR1964). Fréquemment dessinées et gravées, les deux allégories sont incluses dans les principales anthologies des statues antiques les plus admirées. À la fin du XVII<sup>e</sup> et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, toujours sous l'impulsion du marquis de Louvois qui encourage ce type de production, les plus célèbres statues en marbre des collections du roi et des grands princes sont copiées dans des formats réduits et fondues en bronze.

© 2011 Musée du Louvre / Pierre Philibert



Lorenzo Ottoni, *Le Nil et le Tibre*, entre 1685 et 1692, marbre, 155 x 317 x 132 cm.  
Paris, Jardin des Tuileries, inv. MR1765



© Gallica.bnf / Bibliothèque nationale de France

Gravure de la collection  
de François Girardon

Ces statuette en bronze sont tout de suite très recherchées et nos deux fleuves font partie des modèles les plus prisés. On peut différencier, de par leurs dimensions, deux corpus du *Nil* et du *Tibre* fondus en bronze en France à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Les plus petites paires d'environ 30 cm de longueur sont les plus courantes. Nos fleuves s'inscrivent dans une production beaucoup plus rare et plus prestigieuse de grandes dimensions (75 cm).

François Girardon, sans doute le sculpteur le plus en vue du règne de Louis XIV est aussi l'un des plus grands collectionneurs de sculptures de sa génération. En 1700, il fait graver, d'après des dessins de René Charpentier (1680-1723) par Nicolas Chevallier et François Ertinger treize planches dans lesquelles figurent, dans une architecture fictive inventée par Gilles Marie Oppenord, les plus belles pièces de sa très riche collection.







On y retrouve deux paires du *Nil* et du *Tibre*, l'une de petite dimension sur la Planche IV et, en bonne place sur la Planche VI, de part et d'autre d'une statue équestre du roi, des exemplaires équivalents aux nôtres par leurs proportions. Auguste le Fort (1670-1733), prince-électeur de Saxe, roi de Pologne et grand collectionneur acquiert lui aussi en 1715 des grands exemplaires de la fameuse paire de fleuves. En 1689, le grand orfèvre et joaillier du roi Pierre le Tessier de Montarsy vend sa célèbre collection de bronzes au Secrétaire d'État de la Marine de Louis XIV, le marquis de Seignelay pour la somme de 6.000 livres. C'est de loin la paire du *Tibre* et du *Nil* qui est la mieux valorisée à hauteur de 1.078 livres.

On retrouve tout au long des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles les deux allégories dans les plus luxueux cabinets d'amateurs : chez Blondel de Cagny (sa vente en 1776, lot n°477), M.Poullain (sa vente en 1780, lot n°1590), Lespinasse d'Arlet de Langeac (sa vente en 1803, n° 33) ou encore chez le Baron Achille Seilliére. De nos jours, les plus beaux exemplaires répertoriés sont conservés par La Wallace Collection à Londres (Inv. S179 et S180), au Staatliche Kunstsammlungen, Skulpturensammlung à Dresde (Inv. H4 155/046 et H4 143/002), à San Marino en Californie, à la Huntington Library (Inv.11.1 et 11.2) et dans la magistrale collection du décorateur Peter Marino à New-York. Chacune de ses quatre paires de chef-d'œuvres de l'art du bronze se distingue par des détails de composition, de patine et de ciselure. C'est sans doute la paire de la Wallace Collection que l'on pourrait considérer comme la plus proche de la nôtre.

On y retrouve la même eau ruisselante qui déborde et épouse les contours de la terrasse. Le timon de marine tenu par le Tibre, très ouvragé sur la version de Londres (absent sur les trois autres versions), est remplacé sur notre fleuve romain par un roseau très détaillé, la présence de pompons aux extrémités d'un drapé et l'ensemble des reprises à froid laissent à penser que les deux paires pourraient avoir été fondues après 1715. L'accumulation de ces détails naturalistes et sophistiqués, d'un style presque rocaille, annonce le style Louis XV.





6

## IMPORTANT CASQUE DE TYPE HOSHI-BASHI

JAPON - Époque MOMOYAMA (1573 - 1603)/Début époque EDO (1603 - 1868)

Important casque de type hoshi-bachi à soixante-deux lamelles rivetées en fer, la visière (mabizashi), les ailettes (fukigaeshi) et le couvre-nuque (shikoro) en fer à quatre lamelles laquées noir de type hineno, et lacé bleu, l'ornement arrière (ushirodate) en forme de sept rayons en bois laqué or, l'ornement de sommet (tehen kanamono) en cuivre en forme de chrysanthèmes à vingt-quatre pétales sur une base en forme d'éventail rigide ciselé de rinceaux.

H. 84 - L. 94 cm

**15 000/20 000 €**









Les casques de samouraï, appelés kabuto, sont des symboles de la caste guerrière du Japon et de l'excellence de ses forgerons.

Les hoshi-bachi ou casques à lamelles rivetées sont considérés comme les plus emblématiques des kabuto. Ils sont constitués d'une série de lamelles en fer, relevées pour former de fines arêtes, reliées entre elles par des rivets. Les lamelles sont disposées verticalement, les rivets passant horizontalement à travers chacune d'elles.

D'une qualité exceptionnelle, ce kabuto possède soixante-deux lamelles rivetées, ce qui permet une plus grande flexibilité et une meilleure absorption des chocs, ainsi qu'une résistance accrue. Chaque lamelle est ponctuée de trente-trois rivets saillants, de taille décroissante à mesure qu'il se rapprochent de l'ornement sommital, ce qui porte leur nombre à plus de deux mille. Ce kabuto est l'incarnation d'un savoir-faire et d'une attention au détail poussée à l'extrême, témoin de l'excellence des forgerons japonais au XVII<sup>e</sup> siècle.

*L'ushirodate* (ornement postérieur) ajoute une dimension esthétique supplémentaire à son apparence déjà impressionnante. Sept parties en bois laqué or évoquant des rayons solaires émergent de l'arrière du casque et viennent illuminer le métal.

Ces rayons font très certainement référence à Amaterasu, la déesse du Soleil dans le panthéon shinto. Elle est parfois appelée « grande déesse impériale illuminant le ciel », signifiant son lien avec les empereurs du Japon. Selon la légende, Amaterasu aurait donné une épée, un miroir et un joyau à son petit-fils Ninigi qui les aurait transmis à Jinmu, son propre petit-fils, né au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.C, premier empereur du Japon et ancêtre de tous les empereurs japonais.

Le soleil a une place importante dans la culture et la spiritualité japonaise. Lié à Amaterasu et Jinmu, fondateurs de la dynastie impériale, il donne naissance au « pays du soleil levant » depuis le VIII<sup>e</sup> siècle, et figure sur le drapeau officiel japonais depuis 1870. La légende d'Amaterasu raconte que la déesse du soleil, suite à une dispute avec son frère Susanoo, dieu du vent et de la mer, s'enferma dans une grotte, faisant disparaître la lumière de la surface du monde. Une myriade de dieux se réunit alors dans l'espoir de la faire réparaître. La déesse Ame no Uzume effectua alors un rituel puis une danse durant laquelle elle se dévêtit, provoquant l'hilarité des dieux. Poussée par la curiosité, Amaterasu consentit à sortir de la grotte dans laquelle elle s'était réfugiée, et la lumière rayonna à nouveau sur le monde.

La scène durant laquelle Amaterasu de sa grotte et rayonne, appelée Amano-Iwato est souvent représentée dans l'art japonais, de grands rayons jaillissant de la déesse. Les rayons sur ce kabuto évoquent cette scène, et l'éblouissement provoqué par la déesse, tout comme le samouraï éblouit et terrasse ses ennemis.



©DR

Toyotomi Hideyoshi

## KAWARI KABUTO

Le kawari kabuto (casque spectaculaire) est apparu à l'époque Momoyama (1573 - 1603). Il découle de l'impact de l'utilisation de l'arme à feu sur la stratégie militaire et par voie de conséquences sur le déroulement des batailles. Face aux corps d'arquebusiers organisés en phalanges, les grands généraux se voyaient dorénavant contraints de diriger de l'arrière les mouvements de leurs troupes. Pour ce faire, ils devaient disposer d'un moyen visuel fort afin d'être identifiés même de très loin. C'est ainsi que naissait un nouveau genre de casque : le kawari kabuto ou casque spectaculaire.

Signe de reconnaissance, le kawari kabuto établit une véritable rupture avec les casques des époques précédentes, dont la forme était avant tout imposée par des critères exclusivement fonctionnels. Le casque spectaculaire n'a plus seulement un rôle de protection, il doit être le signe emblématique de son porteur et envoyer un message fort à l'ennemi comme aux troupes.

Les daimiyô commanditaires de ces casques choisissent des formes issues le plus souvent du monde animal (terrestre ou aquatique), végétal ou même topographique, ces sujets renvoyant eux-mêmes à des idées fortes comme l'immortalité, le courage, la puissance, la dévotion. Pour certains de ces casques la dimension spectaculaire est donnée par l'ajout d'un ornement comme pour ce casque avec un ushirodate représentant un soleil rappelant celui porté par Toyotomi Hideyoshi .





7

## KAVAKAVA

Statue Moai Kavakava  
Ile de Pâques, Polynésie  
Bois à belle patine brun-rouge  
H. 50 cm

**150 000/250 000 €**

### PROVENANCE :

- Julius Carlebach, New York
- Irving B. Dobkin, Highland Park, IL, années 1950
- Taylor A. Dale, Santa Fe
- Collection privée, New York

### BIBLIOGRAPHIE :

- *Splendid Isolation – Art of Easter Island*, Eric Kjellgren, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2001
- *Trésors de l'Île de Pâques*, Catherine et Michel Orliac, Editions Louise Leiris, Paris, 2008
- *60 objets de l'Île de Pâques*, catalogue d'exposition, Editions Louise Leiris, Paris, 2008
- *L'Île de Pâques et ses mystères*, Dr Stephen Chauvet, Editions TEL, Paris, 1935

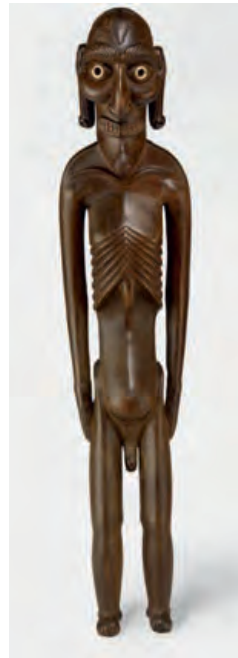
### ŒUVRES COMPARABLES :

- Moai kavakava, Collections de la Congrégation des Sacrés-Cœurs e Jésus et de Marie SS. CC, Rome dans *Trésors de l'Île de Pâques*, Catherine et Michel Orliac, 2008, p. 126
- Moai kavakava, probablement collecté vers 1825, ancienne collection W.O. Oldman, conservé au Te Papa Museum, Auckland.
- Moai Kavakava, collecté avant 1933, conservé au British Museum, Londres (1933 10-14)

Lot en importation temporaire







© British Museum

Moai Kavakava, collecté avant 1933, conservé au British Museum, Londres (1933 10-14)

Les moai kavakava ou « figures à côtes » comptent parmi les représentations en bois sculptées les plus connues de l'Île de Pâques.

Cette importante sculpture appartient probablement au corpus classique, tel qu'il a été défini par Catherine et Michel Orliac dans leur ouvrage *Trésors de l'Île de Pâques*, paru en 2008. Comptant environ 80 sculptures, détenues en collections privées et publiques, la période classique s'étendrait du premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1870. Elles mesurent entre 37 et 50 cm et sont principalement réalisées en toromiro, une essence de bois sacrée endogène.

La forme de l'arbre influe notamment sur l'aspect si caractéristique des moai kavakava. Ces statues aux volumes souvent ondoyants adoptent ainsi des attitudes de mort-vivants, d'où leur appellation. Les côtes sont saillantes, symbole de l'ancestralité des personnages. Il s'agit probablement de représentations d'ancêtres « en cours de mutation vers leur statut immatériel » (*Trésors de l'Île de Pâques*, 2008). La morphologie presque aviaire de certaines de ces sculptures ferait référence à l'oiseau frégate, avatar du dieu Makemake.

Les moai kavakava pourraient ainsi être des ancêtres en pleine mutation vers leur forme finale, celle du tangata manu ou homme-oiseau.

L'ornementation au sommet du crâne constitue un des principaux éléments d'individualisation de ces effigies. Si certaines statues arborent une coiffure de boucles sculptées, les décors symboliques, anthropomorphes comme zoomorphes, sont bien plus fréquents. Il existe ainsi une quinzaine de motifs différents recensés et qui pourraient être liés à un lignage, une corporation, un groupe social.

D'une fascinante expressivité, ce Moai Kavakava est probablement, au sein d'un corpus étroit, l'un des plus beaux.



Photographie provenant de la collection de l'évêque Florentin Etienne « Tepano » Jausen fin du XIX<sup>e</sup> siècle, conservé au National Anthropological Archives, Smithsonian Institution

© DR







LES MOAI KAVAKAVA  
POURRAIENT AINSI ÊTRE  
DES ANCÊTRES EN PLEINE  
MUTATION VERS LEUR FORME  
FINALE, CELLE DU TANGATA  
MANU OU HOMME-OISEAU.







Pierre Loti (1850-1923) *L'Île de Pâques, 7 janvier 1872 vers 5 heures du matin*. Aquarelle, 19,7 x 27,9 cm. Stephen-Chauvet, 1935, pl. 9, fig. 15

Les hameaux pascuans les plus puissants étaient construits sous le regard de géants de pierre juchés sur des plates-formes monumentales. Ces moai aringa ora (effigies au regard vivant) dominaient le vaste terrain de réunion où se déroulaient les cérémonies. Les aristocrates y arboraient, accrochées à leur corps, les grappes de statuettes en bois de leurs protecteurs. D'ordinaire celles-ci résidaient dans la maison familiale, suspendues aux solives de sa charpente ; dans ce cadre intime, elles participaient à des rituels magiques. Parmi ces statuettes, les moai kavakava (représentations à côtes) se caractérisent par leur aspect effrayant de morts-vivants dont les os apparents, symboles de l'ancestralité, s'associent aux chairs pleines des lèvres, du ventre, du sexe, des fesses et des jambes. Leur attitude, souvent courbe, épouse celle du tronc tortueux des arbustes sacrés indigènes toromiro et makoi, ou d'arbres flottés poussés par les dieux sur les rivages de Rapa Nui. C'est à cette dernière catégorie qu'appartient

le bois indéterminé du kavakava Carlebach, où alternent des bandes foncées et plus claires semblables à celles observées sur des sculptures antiques conservées dans les collections des SS.CC à Rome, du British Museum, de la Kunstkamera à St-Petersbourg, du Musée Calvet à Avignon. L'auteur de ce chef-d'œuvre a associé la puissance et la cohérence de sa construction à la précision de ses détails. Cette maîtrise se manifeste dans le tracé parfait des trois poissons qui ornent le sommet du crâne, sans doute les «totems» (tapao à Tahiti) du groupe commanditaire de l'objet ; ils trouvent leur équivalent sur la tête d'un kavakava lui aussi remarquable (British Museum n° 1933 10-14). Par ailleurs, les yeux en amande de la statuette Carlebach, semblables à ceux des géants de pierre, sont l'apanage des statuettes «archétypiques» et « classiques » les plus achevées, qui datent du XV<sup>e</sup> siècle au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Michel Orliac



Max Ernst (1891-1976) *Jeudi Le Noir Autre exemple : L'Île de Pâques*. 18,5 x 13,8 cm. Metropolitan Museum of Art, New York ; John B. Turner Fund, 1968 (68.692.5)





## 8

### EXCEPTIONNEL SERRE-BIJOUX

Imposant serre-bijoux en loupe de frêne et très riche garniture de bronze ciselé et doré. Base en plinthe marquetée de frises de palmes et rosaces en nacre sur fond de palissandre. Huit montants droits à appliques en bronze. Il ouvre en façade par un rang de trois tiroirs en ceinture ornés de frises de perles de nacre en chute supportées par des nœuds de rubans et papillons en bronze.

La partie haute en léger retrait présente des montants en demi-colonne à base et chapiteau de bronze et ouvre par trois vantaux à décor de muses, angelots, attributs et colliers de perles de nacre. Ils dégagent des vitrines à portes vitrées et fond de miroir. Le fronton à ressaut, à décor architecturé, est orné de huit colombes essorant en bronze et d'une frise ajourée à palmettes.

Estampillé trois fois : « E.BRUNET 20 rue de la Perle à Paris ».

Travail des années 1920.

Il s'agit de la réplique exacte du modèle de serre-bijoux livré par Jacob à l'Impératrice Joséphine aux Tuileries en 1809, puis ayant appartenu à l'Impératrice Marie-Louise. Néanmoins, l'intérieur présente un aménagement remis au goût du jour (vitrines, tablettes), et la base n'est pas ornée de la paire de vases et du brûle parfum en bronze doré.

H. 263 cm – L. 200 cm – P. 59 cm

**60 000/80 000 €**

Ce meuble a été entièrement nettoyé en 2003 par un atelier spécialisé, un rapport de ce nettoyage sera remis à l'acquéreur.

Une notice de montage de l'atelier Brunet, créateur du meuble, en date de 1921, sera également remise à l'acquéreur.







© RMN - Grand Palais (musée du Louvre)

Serre-bijoux de Marie-Antoinette



© 2009 RMN - Grand Palais (musée du Louvre)  
Jean-Gilles Berizzi

Serre-bijoux de l'Impératrice Joséphine

Cette armoire à bijoux est un exemple remarquable du savoir-faire des ébénistes et des bronziers de l'époque impériale. C'est un objet de luxe et de prestige destiné à mettre en valeur les bijoux de l'Impératrice et à les protéger des regards indiscrets. Elle avait l'habitude de commander de nombreuses parures pour accessoriser ses tenues.

Les bijoux étaient organisés par type, avec des compartiments spécialement conçus pour ranger les colliers, bracelets, boucles d'oreilles, broches et bagues. Chaque compartiment était doublé de velours ou de soie pour protéger les bijoux et les maintenir en place. Le serre-bijoux de l'Impératrice Joséphine est un exemple remarquable du style Empire qui se caractérise par une recherche de grandeur et de majesté, ainsi que par un retour aux formes classiques de l'Antiquité.

Ce style est intimement lié à l'histoire de Napoléon Bonaparte, qui a cherché à imposer une image impériale forte et grandiose, inspirée des empereurs romains.

Le programme iconographique de ce meuble est très précis et vise à illustrer la naissance de Vénus entourée de déesses et d'amours offrant leurs présents. Zéphyr souffle sur elle pour la sécher.

Vénus est représentée au centre du meuble en bronze doré, inspiré par un relief de Jean Goujon.

Les autres scènes montrent des amours célébrant le triomphe de Vénus dans l'univers et tirant son char, tandis que d'autres préparent sa chambre.

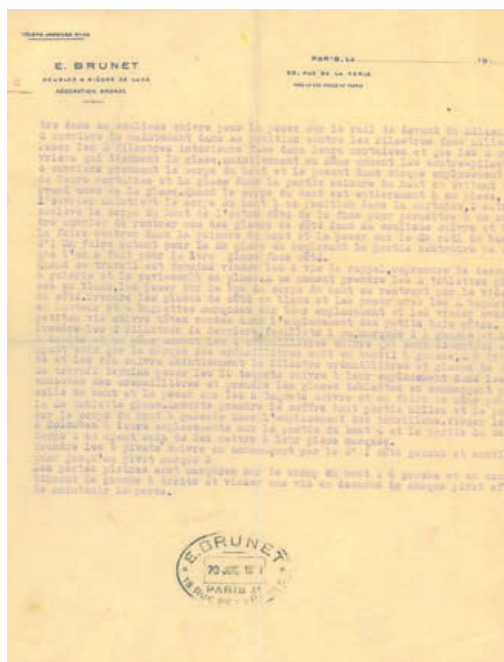
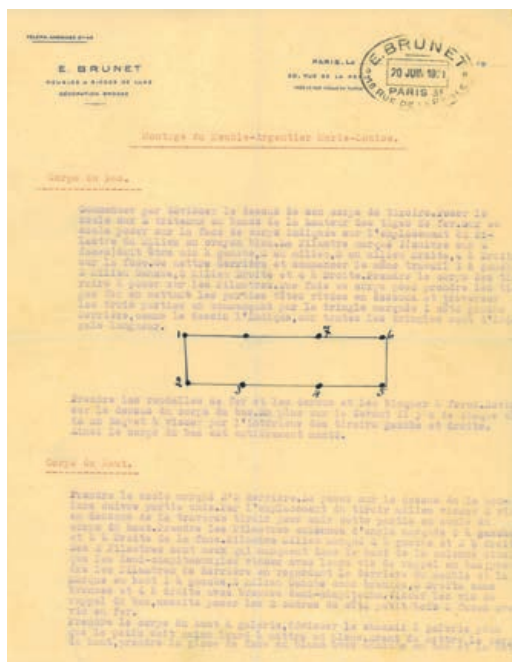
Les colombes de son char céleste sont représentées en acrotère sur le meuble. La ceinture du meuble présente des tiroirs et est décorée d'une frise de papillons soulevant des colliers de perles en nacre. Les poignées de la ceinture sont en forme de bague.

Ce meuble a été fabriqué pour 55 000 F, ce qui fut l'un des prix les plus élevés pour un meuble du Premier Empire. Malheureusement, l'Impératrice ne l'a pas beaucoup utilisé car elle l'a reçu en 1809 juste avant son divorce et il fut donné en 1810 à l'Impératrice Marie Louise.









Notice de montage de l'atelier Brunet, créateur du meuble, datée 1921.

Eugène Brunet était un ébéniste prospère de meubles parisiens de haute qualité.

Il crée des meubles dans un style éclectique, mélangeant les influences du XVIII<sup>e</sup> français avec des éléments Art Nouveau et Art Déco.



Brunet a également travaillé en étroite collaboration avec des artistes renommés de l'époque tels que Emile Gallé, Louis Majorelle et Eugène Grasset, réalisant des meubles qui mettaient en valeur leurs œuvres d'art.

Malgré la concurrence féroce dans le marché du mobilier haut de gamme, il réussit à maintenir sa position de leader grâce à son talent, sa créativité et sa capacité à s'adapter aux tendances changeantes du marché.

Les meubles de Brunet étaient souvent ornés de marqueteries complexes, de bronzes dorés finement ciselés et de sculptures en relief. Il a également utilisé des matériaux exotiques tels que l'ébène, le palissandre, et l'ivoire pour créer des pièces uniques et luxueuses.

Ses meubles étaient souvent ornés de motifs floraux, de guirlandes et de sculptures de figures mythologiques.

En 1889, il s'associe à la Maison Roux, qui devient Roux et Brunet, et s'installe au 20 rue de la Perle à Paris.

L'Exposition de 1889 marque la transition de la Maison Roux et Brunet des styles Louis XIV, Louis XVI et Empire au style Louis XV, avec des influences Boulle et Riesener. Le style Louis XV est davantage utilisé par la Maison et fait écho aux travaux de Joseph Emmanuel Zwiener et de François Linke.

Débute alors une collaboration avec François Linke pour les meubles et le sculpteur Léon Messager pour finaliser certaines de leurs créations.

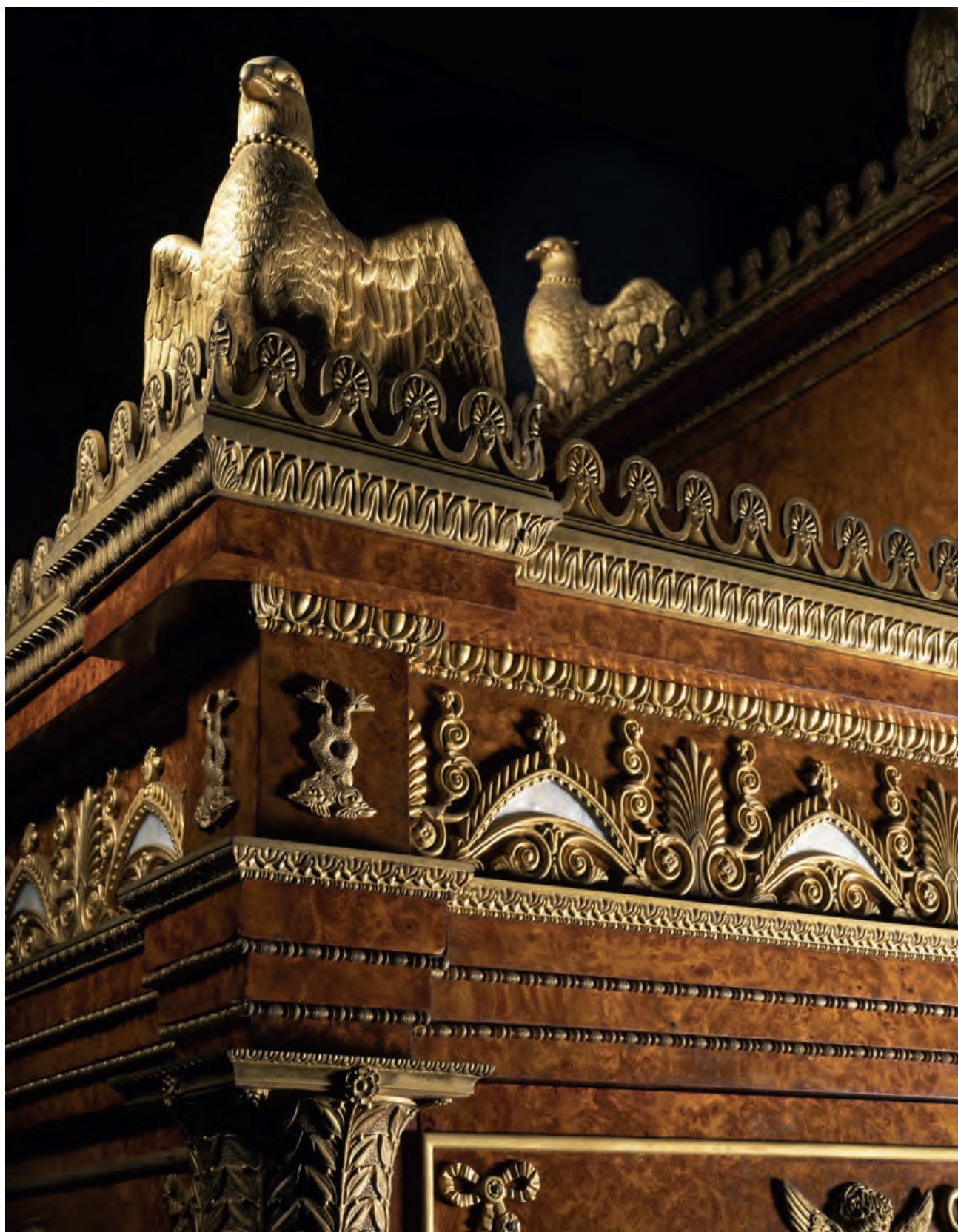
Leur héritage perdure encore aujourd'hui, avec de nombreux exemples de leurs créations exposées dans des musées et des collections privées à travers le monde.

Eugène Brunet meurt en 1921, laissant derrière lui un héritage important dans le monde l'ébénisterie et de l'art décoratif.

Aujourd'hui, les meubles de Brunet sont considérés comme des exemples exceptionnels de l'art du mobilier de luxe du XIX<sup>e</sup>, et sont très recherchés par les collectionneurs et les marchands d'art.













## 9

### PAUL IRIBE (1883-1935)

Fauteuil nautilaire en bois doré entièrement sculpté, à dossier gondole orné de feuillages et hauts accotoirs pleins légèrement enveloppants à volutes cernées d'un rang de perles. Piètement à quatre jambes galbées rainurées surlignées de roses et feuillages en façade. Circa 1914. Estampillé.  
H. 120 – L. 74 – P. 60 cm

**100 000/120 000 €**

#### PROVENANCE :

- Ancienne collection de Madame Roger, collectionneuse proche de Gabrielle Chanel (tradition orale).
- Resté depuis dans la famille.

#### BIBLIOGRAPHIE :

- Raymond Bachollet, Daniel Bordet, Anne-Claude Lelieur, *Paul Iribé*, Éditions Denoël, Paris, 1982, dessin du fauteuil réalisé par l'artiste pour une illustration dans le journal satirique *Le Rire*, n°455 paru le 21 octobre 1910 reproduit p. 132 sous le numéro 234.
- *Jeanne Dirys par Paul Iribé*, *Comoedia* illustré, n°11, 1<sup>er</sup> mars 1911







Détail de l'estampille

L'UNIVERS  
DE LA MODE  
SERA  
UNE SOURCE  
INTARISSABLE  
D'INSPIRATION  
POUR IRIBE.





Paul Iribe, illustration pour *Le rire*, n°455, 21 octobre 1910



Paul Iribe, maître incontesté du mobilier dans les années dix, est ce que l'on peut appeler un électron libre, ni réellement ensemblier ni assidu des Salons, il est hors du circuit classique, évoluant dans un monde changeant dont il définit lui-même les contours.

Ce jeune basque, touche à tout, commence à travailler en 1901, alors qu'il est à peine âgé de 17 ans, comme illustrateur pour les journaux avec des dessins satiriques qui révèlent très tôt son talent et lui permettent de devenir une figure première de la caricature de l'époque.

En 1906 il lance son propre journal satirique *Le Témoin*, grâce au soutien financier de Dagny Bjornson-Langen avec pour emblème un personnage masculin en habit de soirée et son porte-cigarette dont la tête ne figure qu'un œil grand ouvert. C'est au travers de ses talents de caricaturiste que va se construire la renommée de Paul Iribe. Renommée qui lui ouvrira les portes du monde, lui permettant ainsi de rencontrer Paul Poiret qui, dès l'année 1908, lui demande de réaliser un album illustré de ses créations. Paul Iribe se prête au jeu, et l'album *Les robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribe* publié en octobre 1908 sera un grand succès pour son commanditaire et l'illustrateur ; mettant en scène toutes ces femmes dans des intérieurs qu'il conçoit, s'appuyant nonchalamment sur un canapé, endormies près d'une table de nuit ou assises dans un fauteuil à accotoirs à enroulement. Si Paul Poiret est l'un de ses premiers commanditaires, d'autres personnalités du gotha parisien font également des commandes importantes à Paul Iribe tel Robert Linzeler, grand orfèvre de la place parisienne qui collabore avec lui dès 1910 pour réaliser des bijoux et des pièces d'orfèvrerie. Iribe crée pour lui des meubles fonctionnels aux détails délicats comme la superbe table de milieu en ébène du Gabon de 1914 ou le meuble à casiers entièrement gainé de cuir gaufré où s'imaginent aisément disposées les collections délicates de son propriétaire.



Bergère à haut dossier. \*



Bergère en ébène sculpté de l'ancienne collection Jacques Doucet (Musée des Arts décoratifs de Paris. \*



Motif décoratif d'un porche basque, du village de Lacarry, berceau de la famille Iribé. \*



Volute sculptée d'une bergère. \*

L'univers de la mode sera une source intarissable d'inspiration pour Iribé, comme le suggèrent les commandes qu'il réalise pour Jacques Doucet dès 1912 pour l'aménagement de l'avenue du Bois. Il s'agit de meubles d'un style plus boudoir comme le fauteuil entièrement sculpté de guirlandes de fleurs, qui rappelle fortement celui que nous présentons en bois doré avec ses hauts accotoirs à enroulement si caractéristiques des œuvres de Iribé et qui a pris vie dès 1908 dans une planche des *Robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribé*. Le guéridon en ébène entièrement sculpté d'une guirlande de fleurs est également apparu dans cet album et prendra vie quelques années plus tard au gré des commandes de l'artiste, telles celle de Madame Roger, amie proche de Coco Chanel ou de Dagny Bjornson-Langen, sa partenaire dans l'aventure du *Témoin*.



\* Illustrations provenant de l'ouvrage de Raymond Bachollet, Daniel Bordet, Anne-Claude Lelieur. *Paul Iribé*. Préface d'Edmonde Charles-Roux. Paris, Denoël, 1982.







Jeanne Dirys par Paul Iribe, *Comœdia illustré*, n°11, 1er mars 1911











10

AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)

*La Bourguignonne*, 1918  
Huile sur toile, signée en haut à droite  
55 x 38 cm

**Estimation sur demande**

**PROVENANCE :**

- Roger Dutilleul (acquis auprès de Léopold Zborowski)
- Collection particulière par descendance

Lot en importation temporaire





## BIBLIOGRAPHIE :

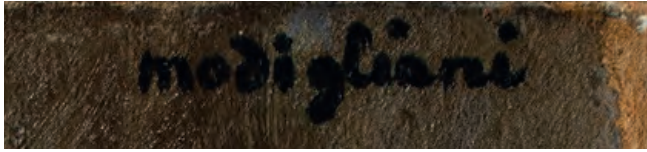
- René Barotte, « Monsieur Dutilleul, un dénicheur d'artistes », *Plaisir de France*, n°187 bis, février 1954, pp. 26-27, photographié avec les autres tableaux de sa collection dans son appartement
- Arthur Pfannstiel, *Modigliani et son oeuvre*, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1956, n° 308, décrit p. 157
- Joseph Lanthemann, *Modigliani Catalogue raisonné Sa vie, son Œuvre complet, son art*, Graficas Condal, Barcelona, 1970, n° 228, décrit p. 123 et reproduit p. 221
- Christian Parisot, *Modigliani Catalogue raisonné*, Tome V, Forma, Italie, 2012, n°61/1918, reproduit p. 401 et décrit p. 499

## EXPOSITIONS :

- *Exposition rétrospective à la galerie Montaigne des œuvres de Modigliani*, Paris, 11 décembre - 29 décembre 1920, n° 27 « La jeune italienne »
- *Peintres instinctifs Naissance de l'expressionnisme*, Galerie des Beaux-Arts et de « La Gazette des Beaux-Arts », Paris, décembre 1935 - janvier 1936, n°78
- *Modigliani-ses modèles*, Galerie Claude, Paris, juin 1945
- *Modigliani*, Galerie de France, Paris, 21 décembre 1945 - 31 janvier 1946, n° 38
- *Modigliani L'ange au visage grave*, Musée du Luxembourg, Paris, 23 octobre 2002 - 2 mars 2003, n° 105.
- *Amedeo Modigliani A Bohemian Myth*, Helly Nahmad Gallery, New York, 4 novembre - 22 décembre 2005, n° 12, rep.
- *Modigliani, Complesso Del Vittoriano*, Rome, 23 février - 18 juin 2006, n° 33
- *Modigliani y su tiempo*, Museo Thyssen-Bornemisza, Fundacion Caja Madrid, 5 février - 18 mai 2008, n° 85
- *Modigliani et le primitivisme*, The National Museum of Art, Osaka, 1 juillet - 15 septembre 2008, n° 51
- *Amedeo Modigliani ein Mythos der Moderne*, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Bonn, 17 avril - 30 août 2009, Cologne, 2009, n°141
- *Amedeo Modigliani, l'œil intérieur*, LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, 27 février - 5 juin 2016, n° 94. Galerie nationale hongroise, Budapest, 28 juin - 2 octobre 2016 et Ateneum Art Museum, Helsinki, 28 octobre - 15 février 2017
- *Modigliani The Primitivist Revolution*, Albertina, Vienne, 17 septembre 2021 - 9 janvier 2022, n° 53

Une attestation d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre peint et dessiné d'Amedeo Modigliani en préparation par Wildenstein Institute a été signée par Marc Restellini le 19 mars 2001.

Depuis 2002, *La Bourguignonne* a été présentée dans les plus grandes expositions consacrées à Modigliani.



Si dans ses portraits, sujets essentiels de ses peintures et dessins, Modigliani dresse une fresque des artistes et poètes de Montparnasse qu'il côtoie quotidiennement, il montre aussi un grand intérêt pour les anonymes qui se retrouvent dans de nombreuses toiles telle cette petite servante joufflue qu'est la Bourguignonne. Cette jeune fille est représentée dans une autre toile de Modigliani, intitulée *Petite servante* (conservée au Minneapolis Institute of Art). Une certaine tendresse peut se déceler pour ce modèle, ce portrait a une réelle présence, fascine. L'ovale épuré du visage et son long cou dans des tons ocres orangés se détachent d'un fond plus sombre, mais tout en nuances. Il semble qu'Amedeo Modigliani cherchait à révéler l'âme de ses modèles dans ses portraits.



La radiographie de *La Bourguignonne*, sur sa toile d'origine, a révélé un portrait en buste de Jeanne Hébuterne, que Modigliani avait rencontrée fin 1916.

Radiographie de la toile de *La Bourguignonne*.



## Roger Dutilleul (1872-1956)

Collectionneur d'avant-garde, dès 1904 et pendant près d'un demi-siècle, Roger Dutilleul acquiert des œuvres de ses contemporains et les soutient. Plus de cinquante artistes, parmi les plus grands : Braque, Derain, Vlaminck, Van Dongen, Picasso, Léger, Lansky pour n'en citer que quelques uns, prennent place dans sa collection. Amedeo Modigliani, qu'il découvre en 1917 grâce au marchand Paul Guillaume, tient une place particulière dans sa collection : Roger Dutilleul a réuni l'un des plus grands ensembles d'œuvres de l'artiste, soit une trentaine de tableaux et vingt et un dessins. Une photographie publiée en 1954 dans *Plaisir de France*, pour illustrer l'article consacré à « Un dénicheur d'artiste, M. Dutilleul » donne un aperçu de cet ensemble, présenté dans sa salle à manger.



Portrait de Roger Dutilleul par Modigliani, 1919  
Collection privée

En 1954, paraît dans la revue *Plaisir de France* un article consacré au collectionneur « Monsieur Dutilleul, un dénicheur d'artistes », illustré de plusieurs photographies prises dans son appartement. La Bourguignonne figure sur l'une d'elles parmi les autres Modigliani du mécène. « Aussi a-t-il pu m'offrir un spectacle unique au monde : quinze Modigliani placés les uns à côté des autres : portraits, figures de femmes ou de jeunes filles au regard absent et, pourtant, toutes belles dans leur pureté inégalable » (René Barotte, *Plaisir de France*, n°187 bis, fév. 1954 p. 26)

Le 22 janvier 1956, Roger Dutilleul décède et lègue le tableau à ses neveux.

Vue de l'appartement de Roger Dutilleul,  
au 48 bis rue de Monceau à Paris, dans les années 50.  
© Willy Maywald







Châssis de *La Bourguignonne* avec l'étiquette de l'exposition à la galerie Claude en juin 1945

« Roger Dutilleul est un collectionneur très minutieux qui consigne ses achats dans un carnet. Pour certains artistes, les dates de ses acquisitions sont clairement indiquées, mais pour Modigliani, la liste des œuvres semblent avoir été réalisée a posteriori et en tout cas, bien après les premiers achats, comme l'atteste la rubrique « pour mémoire » à la fin de cette liste. Il est donc assez difficile d'en retracer la chronologie. (...) »

Marie-Amélie Senot, *Roger Dutilleul, le « Choc » du collectionneur dans Amedeo Modigliani, l'oeil intérieur*, LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, 27 février - 5 juin 2016

10 P .... 2 - Jeune fille soufflée (bonne bourguignonne) G M 250





Roger Dutilleul achète sa première toile de Modigliani en 1918 à Constantin Lepoutre, encadreur et marchand. Puis il s'adresse à Léopold Zborowski, marchand polonais, défenseur et soutien de Modigliani, qui lui propose un jour où il n'a plus d'œuvres de l'artiste à lui vendre, de poser lui-même pour Modigliani. C'est ainsi que le peintre réalise le portrait du collectionneur dans son appartement en juin 1919, tableau qui reflète parfaitement le tempérament discret de ce grand mécène. Roger Dutilleul continue à acquérir des œuvres de Modigliani après le décès de l'artiste en 1920 et ne cessera de vouloir le faire reconnaître.

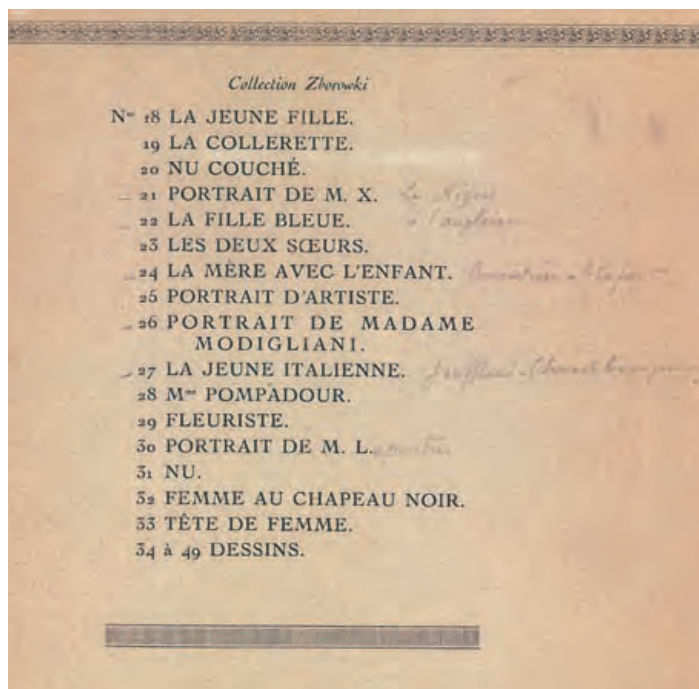
*C'est ainsi que débutèrent de la même façon mes rapports avec Modigliani. J'avais vu à la vitrine de Paul Guillaume une ou deux toiles de cet artiste que j'ignorais, qui m'avaient vivement frappé. En allant peu après chez l'encadreur Lepoutre, il m'en propose une, que j'acquis, enthousiaste, pour 100 francs. Par la suite, j'en pris plusieurs chez Zborowski jusqu'au jour où n'ayant plus rien à me vendre, il me proposa que le peintre fasse mon portrait. J'acceptai avec réticence et Modigliani vint me voir. Devant mes toiles de Picasso ou Braque, il s'exclama : "J'ai dix ans de retard sur eux". J'ai eu beaucoup de mal à le réconforter. En trois séances, il acheva cette toile de 40, heureux de n'avoir pas eu à chercher de modèle. Je la payai 500 francs à Zborowski qui fit cinq parts de cette somme. Trois pour lui et sa nombreuse famille, une pour son associé et une enfin pour le peintre.*

Extrait de la Revue *Art Présent*, numéro spécial *L'art et l'argent*, 1948,  
interview de Roger Dutilleul, *La parole est aux collectionneurs*.



Le catalogue de l'exposition (Exposition rétrospective que Zborowski consacre à Modigliani à la galerie Montaigne en décembre 1920) a été abondamment annoté par Dutilleul, et il a clairement coché ses cinq œuvres pour signifier leur appartenance à sa collection. »

Marie-Amélie Senot, *Roger Dutilleul, le « Choc » du collectionneur dans Amedeo Modigliani, l'œil intérieur*, LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, 27 février - 5 juin 2016



La collection de Roger Dutilleul est, avec celle de son neveu à qui il a transmis sa passion, à l'origine du LaM (Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut).

Veuillez scanner le QR Code donnant accès à la réalisation d'un film documentaire sur Roger Dutilleul et son neveu Jean Masurel, deux personnalités à l'origine de la collection d'art moderne du musée.





EN 1949, CETTE TOILE EST CHOISIE PAR L'UNESCO  
POUR LE CATALOGUE DE REPRODUCTIONS  
EN COULEURS DE LA PEINTURE DE 1860 À 1949.









## AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)

### *Portrait de Max Jacob*

Dessin au crayon noir, signé en bas à droite  
et annoté Max Jacob sur le côté droit.

35 x 26 cm

(accidents et restaurations)

**150 000/200 000 €**

### PROVENANCE :

- Collection privée

### BIBLIOGRAPHIE :

- Joseph Lanthemann, Modigliani, Catalogue raisonné, Sa vie, son Œuvre complet, son art, 1970, n° 741
- Carol Mann, Modigliani, New York and Toronto, Oxford university press, 1980, décrit et reproduit p.134
- Christian Parisot, Modigliani, catalogue raisonné, dessins aquarelles, Editions Graphis Art, Livourne 1990, tome 1, n° 80/15, p. 348
- Osvaldo Patani, Amedeo Modigliani, catalogo generale, disegni, 1906-1920, Leonardo Milan, 1995, décrit et reproduit n° 61, p. 68







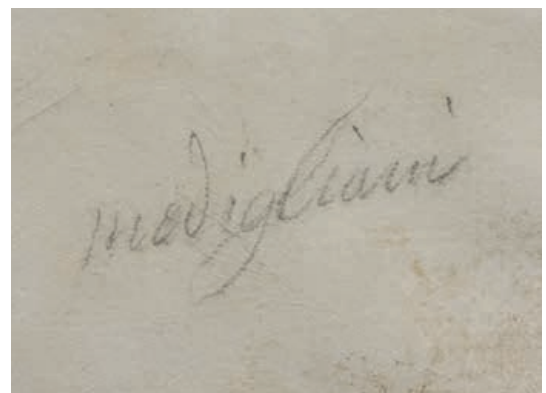
Amedeo Modigliani  
*Portrait de Max Jacob*  
 Dessin, 1915-16  
 Musée des Beaux-Arts de Quimper

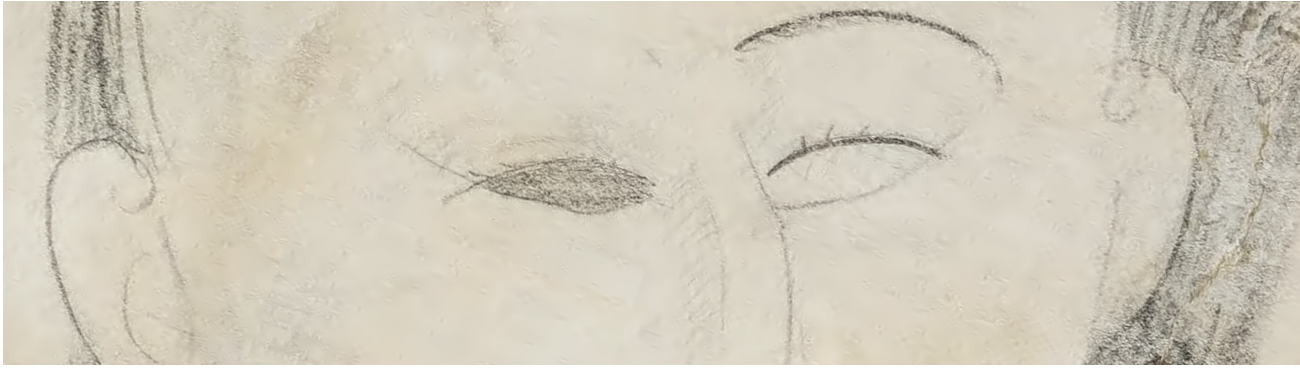
Dès son arrivée à Paris en 1906, Amedeo Modigliani rencontre Max Jacob à Montmartre où il s'installe.

Comme nombre d'artistes, tous deux quitteront ensuite Montmartre pour Montparnasse.

En 1915-16, les deux amis se voient quasi quotidiennement, Max Jacob occupant une petite chambre à l'entrée de chez la poétesse Béatrice Hastings, maîtresse du peintre de juin 1914 à 1916.

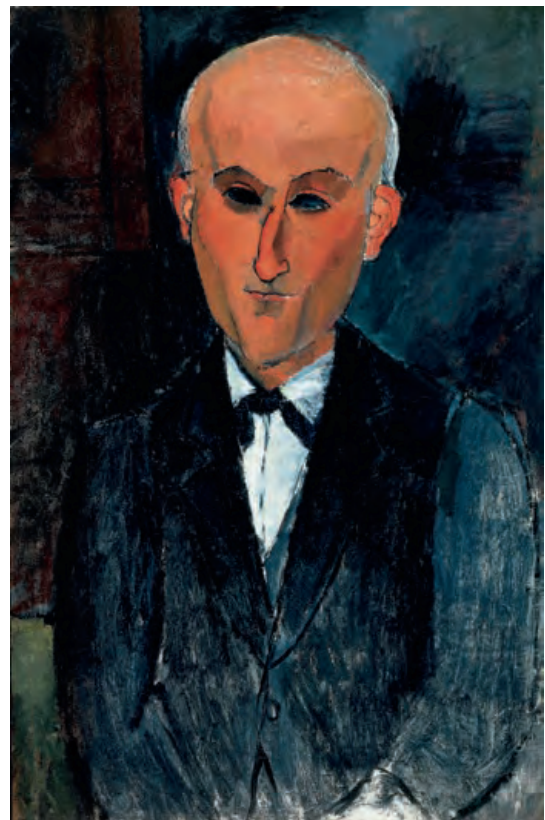
Modigliani peindra deux portraits de Max Jacob l'un avec chapeau (Musée de Dusseldorf) et l'autre sans (Musée de Cincinnati).





Le catalogue raisonné des dessins de Modigliani rédigé par Osvaldo Patani recense cinq portraits au crayon de Max Jacob entre 1915 et 1917, trois sans chapeau et deux avec chapeau. Le nôtre est probablement le premier. Le dessin que nous présentons ici est le plus ancien de la série.

Max Jacob dédicacera, lui, un poème à Modigliani, vers 1916 :  
*A M Modigliani pour lui prouver que je suis un poète.*



Amedeo Modigliani  
*Portrait de Max Jacob*  
 Huile sur toile, 1916/1920 ?  
 Cincinnati Art Museum

©DR



« ... MAIS JE NE SAIS PAS POURQUOI LES POÈTES  
ET LES ARTISTES, VOUS NE TROUVEZ PAS DE TALENT  
AUX GENS QUE VOUS N'AIMEZ PAS ET DU GÉNIE  
AUX AUTRES ?

MODIGLIANI ÉTAIT L'ÊTRE LE PLUS ANTIPATHIQUE  
QUE J'AIE CONNU, ORGUEILLEUX, FURIEUX, INSENSIBLE,  
MÉCHANT ET ASSEZ STUPIDE, RICANEUR, INFATUÉ :  
N'EMPÊCHE QU'IL NE RESTERA PEUT-ÊTRE QUE PICASSO  
ET LUI DE CETTE ÉPOQUE DE PEINTRES »

Lettre de Max Jacob à A Michel Manoll,  
janvier 1943

© Les ayants droit de Max Jacob, Mme S. Lorant et Mme B. Saalburg  
Nous remercions Patrica Sustrac, des Amis de Max Jacob

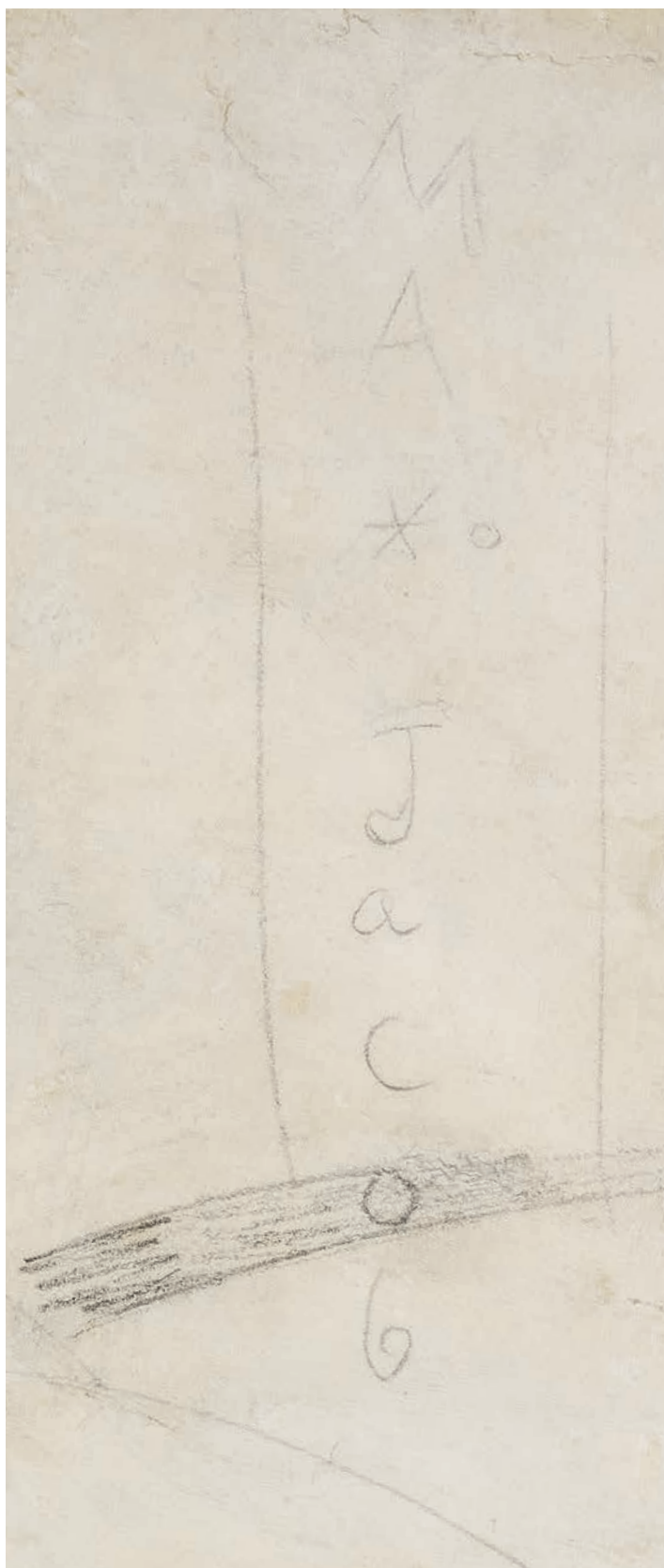


Amedeo Modigliani, Pablo Picasso et Max Jacob

« On fera remarquer que Modigliani inscrit systématiquement le nom de ses modèles juifs au-dessus de leur tête, dans des dessins comme dans les tableaux- c'est le cas pour Adolphe Basler, Indenbaum, Kisling, Lipchitz, Max Jacob, Miestchaninoff, Orloff et Soutine. On dirait que Modigliani entend faire savoir qu'il exécute le portrait d'un Juif et honore ainsi la communauté juive. Il est rare que le nom de modèle non juifs figure dans la composition. On peut sans doute avancer qu'il peint de nombreux juifs pour célébrer sa propre judéité.

De fait Modigliani attache une grande importance à son identité juive et se considère comme un artiste juif – ce que soulignent aussi bien son marchand, Paul Guillaume, que son principal mécène, Paul Alexandre. Si le sens exact de cette désignation reste à déterminer, elle signifie peut-être simplement qu'il est possible d'être à la fois juif et artiste. À cet égard, Modigliani manquait de modèles à imiter – sans doute pour les deux raisons suivantes : tout d'abord, l'Ancien Testament condamne la fabrication d'images gravées ; ensuite les écoles d'art d'Europe de l'Est étaient interdites aux Juifs.... Hastings incite peut-être Modigliani à manifester publiquement la fierté que lui inspirent ses origines hébraïques ».

Kenneth Wayne, traduit de l'anglais  
par Patrick Hersant, in Catalogue du  
LaM Amedeo Modigliani *L'œil intérieur*.





## I2

## PANHARD-CD PROTOTYPE #LM64-02 LE MANS 1964

- Un des plus importants prototypes de l'histoire des 24 Heures du Mans
- La voiture la plus aérodynamique du monde produite à 2 exemplaires
- Châssis #LM64-02, numéro de course 44, piloté par Alain Bertaut et André Guilhaudin au cours de la légendaire édition de 1964 des 24 Heures du Mans
- L'ultime participation de Panhard aux 24 Heures, après de nombreuses victoires au Mans
- Panhard, la mécanique aux 1600 victoires délivre une véritable prouesse technique avec la LM64 capable d'atteindre 230 km/h pour seulement 70 ch
- Développé en 1964 dans le Laboratoire Aérodynamique Gustave Eiffel, La Panhard-CD LM64 ouvre l'ère de l'aérodynamique moderne
- Éligible dans toutes les courses historiques dont notamment Le Mans Classic, Mille Miglia et Goodwood, passeport FIVA
- Homologué pour la route, LM64-02 est en parfait état de fonctionnement
- Importante documentation historique, SERA-CD et Laboratoire Eiffel
- Trophée A.S.I de la meilleure préservation au Concours de la Villa d'Este 2019
- Sélectionné par le jury de Pebble Beach pour le centenaire du Mans 2022
- La Panhard-CD LM 64 reste l'un des prototypes Le Mans les plus révolutionnaires et les plus innovants de l'histoire des 24 Heures, tant pour ses recherches aérodynamiques et dynamiques que pour sa place dans l'histoire de Panhard.
- Une opportunité rare d'acquérir 1 des 2 seuls prototypes LM64 existants au monde

**600 000/1 200 000 €**

*Cette Automobile, véritable objet d'art et ouvrage d'inventeurs provenant de disciplines diverses, est un magnifique témoignage de la passion et du génie français, un monument historique du design automobile mondial.*



CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE  
DES LÉGENDAIRES 24 HEURES DU  
MANS 1923-2023



Mère Nature

# BIEN URBAIN

IMAGE





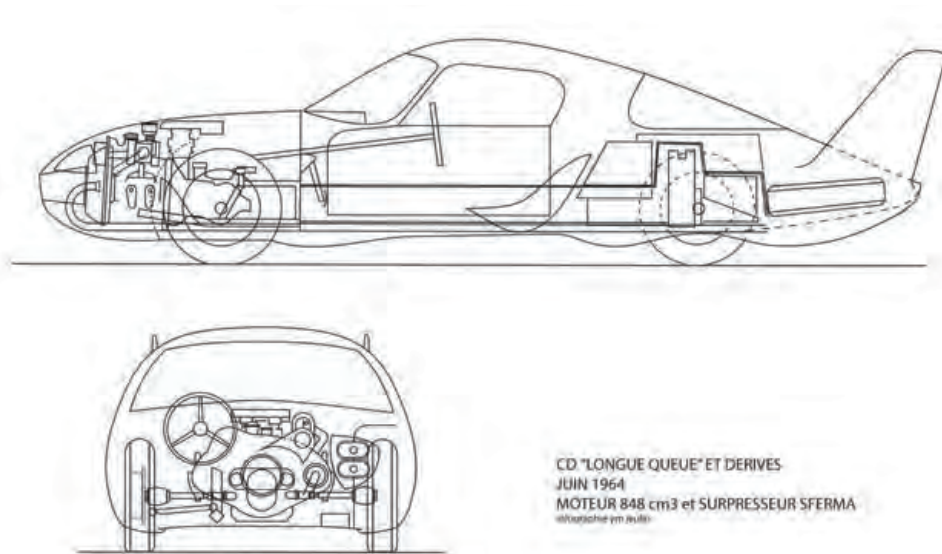












## « CHARLES DEUTSCH (CD) ET L'ULTIME PANHARD DE COURSE » PANHARD, LA PLUS ANCIENNE MANUFACTURE AUTOMOBILE DU MONDE (1891)

La Panhard-CD LM64 a été développée par l'ingénieur Robert Choulet de la SERA-CD, référence absolue en matière d'aérodynamisme automobile avec notamment le développement des Matra 640, des Alpine-Renault M65 et A442B et en 1971, de la Porsche 917 LH, et plus tard avec les Porsche CAN-AM, l'Alfa Romeo 33TT12 et autres Peugeot 905 Group C.

Le prototype LM64 « projet 1362 » fait l'objet d'une importante étude en soufflerie aux mois de Février et de Mars 1964 dans le Laboratoire Aérodynamique Eiffel historique de la rue Boileau à Paris.

Cette étude co-dirigée par la SERA-CD et Lucien Romani de la soufflerie EIFFEL aboutit sur une carrosserie aérodynamique à dérives vrillées verticales arrière qui détient encore à ce jour, le record du monde du taux de pénétration dans l'air le plus bas avec un (Cx) de 0,12.

Grâce à cela, La Panhard-CD LM64 est capable de rivaliser avec les Ford GT40 et autres Ferrari dans les grandes courbes du circuit de la Sarthe avec une tenue de route hors-normes.

Jaguar dira de Panhard à ce sujet :

« Panhard met dans ses roues la puissance que nous mettons dans l'air »

En dépit d'une sortie prématurée au Mans pour des ennuis mécaniques, les deux Panhard-CD LM64 ouvrent l'ère de l'aérodynamisme moderne.



Notre Panhard-CD LM64-02 demeure longtemps la propriété de la SERA-CD et sera plus tard confiée à Michelin pour développer leurs tout premiers pneus « slick ».

À partir de 1981, elle est confiée au Musée des 24 heures du Mans sous le code C220.

Acquise en 1984 par le célèbre collectionneur Adrien Maeght, LM64-02 sera exposée au Musée de l'Automobile de Mougins jusqu'en 2004.

Pour leur 40<sup>e</sup> anniversaire, les deux prototypes LM64 participent au Mans Classic 2004.

Devenue propriété d'un collectionneur Anglais, LM64-02 participe deux années de suite au Goodwood Festival of Speed et porte l'immatriculation BFK 345B

Le prototype Panhard-CD LM64-02 est proposé aujourd'hui à la vente en parfait état de fonctionnement et accompagné d'une riche documentation historique avec notamment les notes et échanges de Charles Deutsch et la manufacture Panhard ainsi que le dossier technique de conception du prototype LM64 par la SERA-CD, réuni avec l'accord de la Monsieur Yves-Michel Jeulin, maquettiste.





1964... Pour son ultime participation aux 24 Heures du Mans, Panhard fait de nouveau appel à Charles Deutsch et son équipe de la SERA-CD (Société d'Etudes et de Réalisations Automobiles - Charles Deutsch) qui continue d'innover en repoussant encore plus loin les limites de l'aérodynamique appliquée à la compétition Automobile. Les prototypes Panhard-CD LM64 dits « à ailerons » atteindront celles de l'impossible.

Polytechnicien, ingénieur des Ponts et Chaussées et diplômé de l'École Supérieure d'Electricité, Charles Deutsch avait commencé dès 1936 à travailler sur des automobiles de compétition, appelé par son ami René Bonnet.

De leur coopération, qui s'acheva en 1961, naquit la marque DB (Deutsch Bonnet), qui s'illustra dans toutes les compétitions de l'époque, des Mille Miglia aux 12 Heures de Sebring, en passant par les 24 Heures du Mans ou le grand Prix de Reims.

Mais au début des années 60, la dérive technique et technologique voulue par René Bonnet devenait incompatible avec l'extrême rigueur de Deutsch, qui décida alors de poursuivre l'aventure à sa façon.



Le divorce consommé, il était maintenant grand temps pour Deutsch de créer son propre bureau d'études, ce qu'il fit peu de temps après en fondant la SERA-CD.

Libéré de toute contrainte, et fort de ses bonnes relations avec l'usine Panhard, il s'attela à la réalisation d'un prototype destiné à participer aux prochaines 24 Heures du Mans en 1962.

Assisté d'une équipe réduite, mais efficace, avec notamment les aérodynamiciens Lucien Romani et Hubert, travaillant nuit et jour, il présenta au départ de la course Mancelle, sous le numéro de course 53, un coach profilé mû par un bicylindre Panhard de 701cm<sup>3</sup> développant 56 ch, mais capable d'atteindre les 200 km/heure dans la ligne droite des Hunaudières. Pilotée par Bertaut et Guilhaudin, cette voiture s'adjugea la première place à l'indice de performance, devant une DB...

En 1964, La collaboration reprit entre Deutsch et Panhard. Deutsch s'était attelé à fournir un châssis toujours à poutre centrale, et habillé cette fois d'une carrosserie ultra-profilée, caractérisée par des roues entièrement couvertes, d'imposantes dérives vrillées verticales installées à l'arrière de la voiture, et un fond caréné qui remontait vers l'arrière, créant « un effet de sol » qui stabilisait la voiture à haute vitesse en lignes droites comme dans les courbes. Pour cette édition des 24 Heures du Mans, le règlement changea, interdisant la participation des automobiles de moins de 1000 cm<sup>3</sup>. Mais l'équipe de la SERA-CD contourna (légalement) le règlement en dotant le bicylindre à plat « Tigre » Panhard de 848 cm<sup>3</sup> d'un compresseur SFERMA, appelé pudiquement surpresseur, qui, grâce au coefficient d'équivalence de 1,4 alloué aux moteurs suralimentés, offrait dorénavant une cylindrée de 1187 cm<sup>3</sup>.

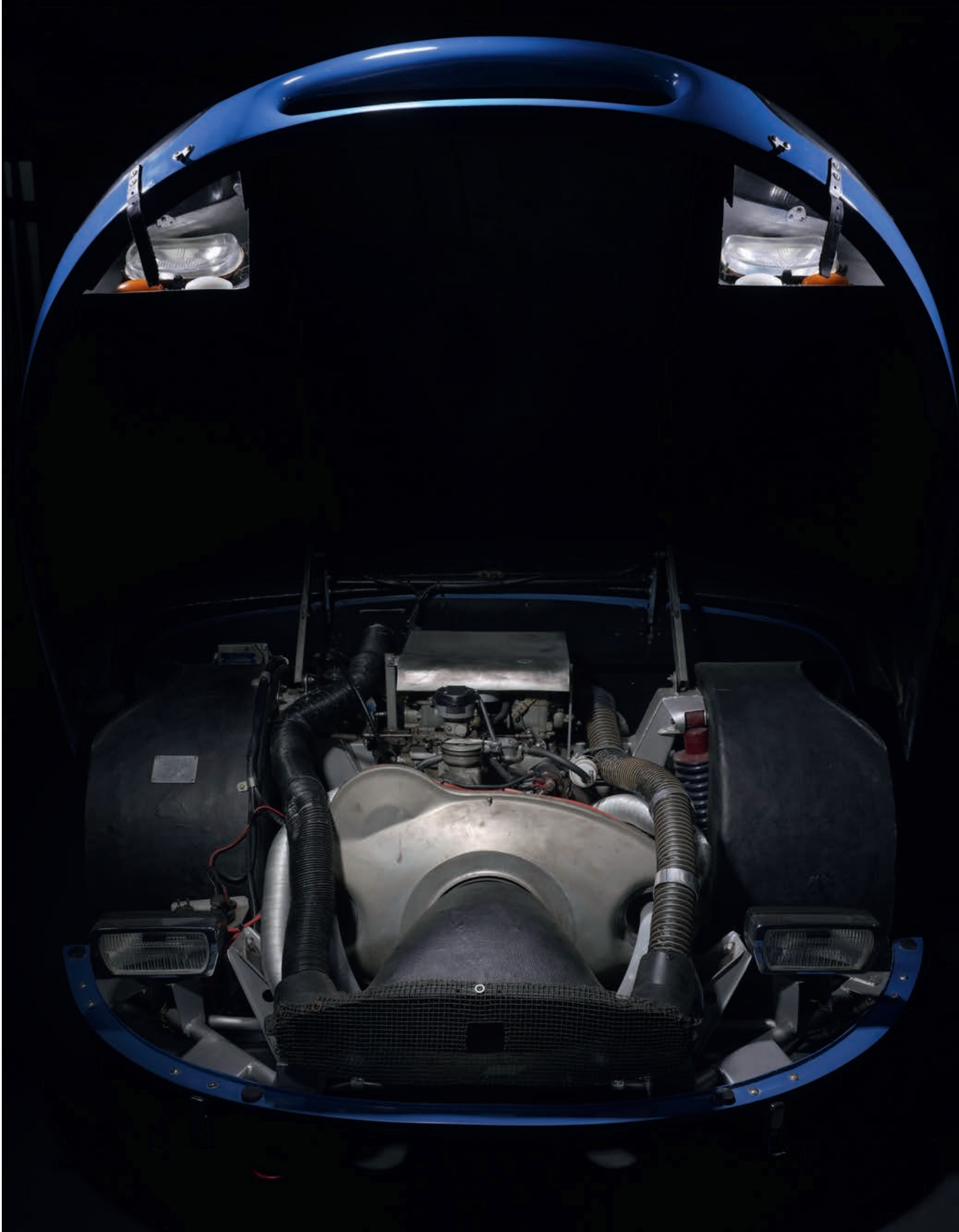




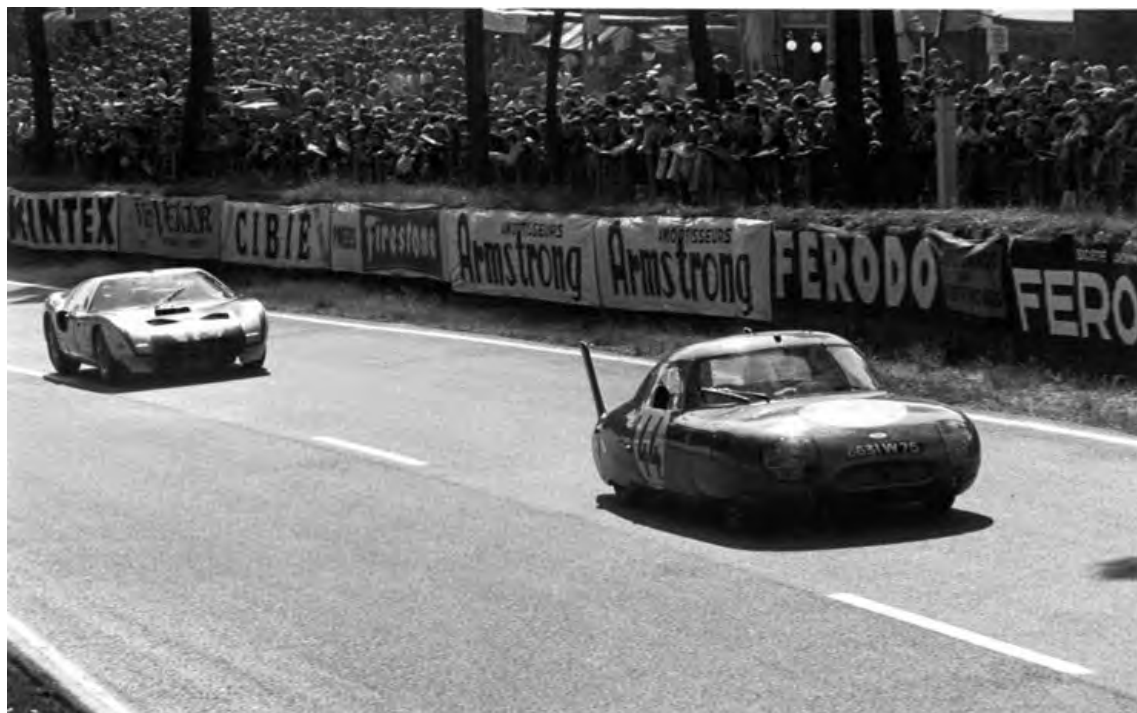
Lors des premières heures de la course, les deux automobiles, engagées sous les numéros de course 44 et 45, surprirent les spectateurs et la concurrence par leur aspect et surtout par leurs performances, capables d'atteindre plus de 225 km/heure dans la ligne droite des Hunaudières, et passant les célèbres virages de Maison Blanche, aujourd'hui disparus, à la même vitesse que les Ford GT 40 et Ferrari nettement plus puissantes.

Malheureusement, les voitures ne purent terminer l'épreuve, la 44 de Bertaut-Guilhaudin abandonnant à la 10<sup>e</sup> heure sur casse moteur, et la 45 de Lelong-Verrier terminant sa course 3 heures plus tard en raison d'un problème de transmission.

Les deux prototypes Panhard-CD LM64 auront cependant marqué les esprits témoignant de la créativité et de l'innovation des constructeurs et préparateurs français des années 50 et 60 et ouvrant la voie de l'ère de l'aérodynamique moderne.







Notre Panhard-CD LM64-02 résume à elle seule une bonne part de l'histoire de la recherche aérodynamique en matière d'automobile.

Les très importants travaux de recherche réalisés en 1964 sur ce prototype dans la soufflerie du Laboratoire Aérodynamique Eiffel à Paris, où de grandes avancées ont vu le jour pour permettre aux grandes constructions du célèbre ingénieur Gustave Eiffel de survivre aux tempêtes, sont un témoignage très fort de l'intention de Charles Deutsch (CD) et de ses équipes.

Le travail aérodynamique réalisé sur cette automobile est à la fois l'aboutissement des recherches menées à une époque où l'aérodynamique permettait de compenser le manque de puissance et le commencement d'une nouvelle ère où l'aérodynamique allait se concevoir comme un moyen de permettre à la puissance de s'exprimer le plus efficacement possible par la recherche des « appuis ».

### **Un aboutissement**

Le prototype de course Panhard-CD LM64 détient le record mondial du coefficient de pénétration dans l'air pour les véhicules motorisés destinés au transport de personnes sur roues, avec un coefficient aérodynamique (Cx) de 0,12.

### **Un commencement**

Le carénage intégral de la Panhard-CD LM64 et ses ailerons/dérives arrière verticaux vrillés ne se contentaient pas de viser le Cx le plus bas possible. Ils correspondaient à une approche de l'aérodynamisme actif faisant interagir motorisation, carrosserie, rigidité du châssis, pneumatiques et roulements, très bien documentée dans les notes de Charles Deutsch lors de sa présentation des deux LM64 pour la mise en œuvre du projet « 1362 » pour les 24 Heures du Mans 1964.

Le soubassement de la voiture fait apparaître un carénage en forme de U inversé qui prendra plus tard, avec les Formule 1, le nom de « jupe ».

A l'arrière, une remontée du carénage joue le rôle de diffuseur, visant à accélérer la diffusion de l'air sous la voiture pour améliorer son adhérence au sol.

Ce dispositif ajouté à l'effet produit par les dérives vrillées verticales conduisit à l'obtention d'une portance négative des deux essieux, signifiant une adhérence d'autant plus forte que la vitesse était élevée.

L'« effet de sol » sans aileron horizontal et sans aspirateur motorisé était inventé alors que le terme même de ce concept n'existait pas encore et que les techniques permettant l'abaissement de la garde au sol démultipliant l'effet de sol, étaient encore à découvrir.

Cette invention majeure permettait à la LM64 de faire jeu égal avec les Ford GT40 et les Ferrari dans les grandes courbes du circuit malgré un déficit de puissance « insurmontable ». Il fallut attendre plus de 10 ans pour voir « l'effet de sol » adopté par les Formule 1.

Les Panhard-CD LM64 n'auront hélas pas connu de suite directe, Charles Deutsch optant dès 1965 pour des motorisations plus puissantes qui l'orienteront vers d'autres recherches.

Destinée essentiellement à une carrière sportive, la LM64-02 est également homologuée pour une utilisation routière, un véritable prototype du Mans utilisable pour aller chercher sa baguette... Et reconnue par les plus grand Concours mondiaux !

La prise en mains est d'une facilité déconcertante, la position dans l'habitacle est parfaite et la vision, excellente. L'ambiance spartiate et les fragrances mécaniques encouragent à se saisir avec ardeur du volant, petit mais alerte, dirigeant avec précision les 560 kg de votre voiture de course. Enfoncez-vous sur la tête un casque tel celui de Maurice Trintignant et la magie opère déjà : vous êtes dans les virages de Maison Blanche à la lutte, aussi improbable qu'équilibrée, avec une Ford GT40 et ses 3 900 cc excédentaires qui vont vite laver l'affront alors qu'approche la ligne droite des Hunaudières...





## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES (données constructeur)

### MOTEUR :

Panhard 2 cylindres à plat opposés refroidis par turbine.  
Alésage: 84,85 mm / Course: 75 mm / Cylindrée : 848 cm<sup>3</sup>  
Cylindrée corrigée (coefficient 1,4) : 1187 cm<sup>3</sup> / Arbre à cames central  
Rattrapage hydraulique du jeu des soupapes /  
2 carburateurs ZÉNITH inversés double corps  
Dispositif de suralimentation : compresseur SFERMA volumétrique (type ROOTES)  
Pression d'admission : environ 200 grammes  
Puissance : environ 70 ch. A 6400 t/m.

### TRANSMISSION :

Embrayage monodisque sec / Commande mécanique  
Boîte de vitesses ZF à 5 rapports ( 1,2,3,4 synchronisés ) /  
Commande par levier central

### CHÂSSIS ET SUSPENSION :

Châssis à poutre centrale avec berceau avant en tubes carrés de forte section.  
Carrosserie en matière plastique stratifiée.  
Suspension AV : roues indépendantes motrices, leviers triangulés de longueur inégale, ressorts hélicoïdaux avec amortisseurs hydrauliques télescopiques coaxiaux.  
Suspension AR : roues indépendantes, leviers triangulés de longueur inégale avec bielles de poussée inférieures obliques, barre stabilisatrice, ressorts hélicoïdaux, amortisseurs hydrauliques télescopiques.  
Direction : À crémaillère, diamètre de braquage 13 mètres

### FREINS :

Hydrauliques, double circuit indépendant AV et AR  
Freins AV : Disques ATE (license Dunlop)  
Freins AR : Tambours

### ROUES ET PNEUS :

Roues MICHELIN en tôle d'acier (4,50 x 14)  
Pneus MICHELIN X (135 x 14)

### DIMENSIONS :

Empattement 227cm, Voies AV/AR 118/118 cm, Longueur 425 cm, Largeur 164 cm, Hauteur 107 cm, Garde au sol 13 cm, Poids à vide 560 kg,  
Réservoir : 85 litres

PERFORMANCES : Vitesse d'environ 230 Km/heure

### PILOTES :

Voiture n°44 : André GUILHAUDIN – Alain BERTAUT.  
Voiture n°45 : Guy VERRIER – Pierre LELONG









## LUCIO FONTANA (1899-1968)

*Concetto Spaziale, Nature 1967*

Paire de sculptures en laiton poli, signée au dos et numérotée sous la base 438/500

H. 27 cm

Chaque œuvre repose sur des bases en miroir :

H. 110 cm – H. 100 cm

**60 000/80 000 €**

**PROVENANCE :**

- Collection de Madame G.

**BIBLIOGRAPHIE :**

- Harry Ruché, Camillo Rigo, graphics, multiples and more... Tuja books , 2006, B - 1 et B - 2, p. 139.







Créé en 1967, *Concetto Spaziale : Natura* de Lucio Fontana est une sculpture à patine dorée lisse avec une profonde fissure que traverse le centre de la sphère. Les œuvres de cette série, reproduite en 500 exemplaires et 5 épreuves d'artiste numérotées I à V, ont été façonnées en terre cuite puis coulées dans des sphères de laiton poli à la fonderie Berrocal. Les moules en acier ont été détruits une fois le tirage achevé.

La violente entaille qui coupe la surface de chaque sphère permet à Fontana de représenter le « signe vital » et de « faire vivre la matière inerte » (*Lucio Fontana, Sculptures and Drawings*, Ben Brown Fine Arts, Londres, 2005, p.79).

La série *Concetto Spaziale* fait du vide le protagoniste de la composition, Fontana y représente le côté organique et brutal de la nature tout en créant une image qui renvoie à la fois au début du monde et à un avenir dans l'espace. La sculpture peut alors renvoyer à une raréfaction des matériaux galactiques ou à un champignon atomique lumineux.

Pour Damien Hirst, Fontana s'adresse à l'enfant qui est en nous et propose avec ses explosions cosmiques, un hymne à la vie.





14

FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)

*Roméo et Juliette*, 1970

Combustion de violoncelles brisés dans plexiglas

signé au stylet en bas à droite

Pièce unique

H. 200 – L. 160 – P. 21 cm

**80 000/100 000 €**

**PROVENANCE :**

- Alain Schoffel

- Acquis en 1976 par Robert Burawoy

Nous remercions la Fondation A.R.M.A.N de nous avoir confirmé que cette œuvre est enregistrée dans ses archives sous le n° ARM007224.

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de Madame Denyse Durand-Ruel sous le numéro 241.







Arman et Robert Burawoy, en 2002 devant Roméo et Juliette, Paris.

*« J'ai acquis la sculpture d'Arman en 1976, sur un coup de cœur. A l'époque, je ne connaissais ni Arman ni son oeuvre, étant spécialisé en art japonais, avec également un intérêt pour l'art primitif. C'est un hasard réciproque qui a fait avoir à Arman, lui-même collectionneur d'art primitif, un coup de coeur pour une armure japonaise, en 1984, huit ans plus tard. C'est de cette rencontre que date une profonde amitié qui a duré plus de vingt ans. La légendaire démarche d'accumulation d'Arman en a fait très vite le plus grand collectionneur d'armures japonaises hors du Japon. Devenu son conseil dans ce domaine, je l'ai accompagné plusieurs fois au Japon pour lui montrer les collections japonaises, publiques et privées, mais un grand souvenir de ma vie a été l'exposition de sa collection d'armures au Grand Palais, en janvier 1992. Tout dans cette exposition a été inhabituel. L'organisateur du SIME a eu l'idée (à la dernière minute) de mettre en vedette, pour la première fois dans ce cadre auparavant exclusivement muséologique, une grande collection privée, en l'occurrence la collection Arman d'armures japonaises. Quinze jours avant l'exposition, Arman qui était à New York m'a demandé de m'occuper du catalogue et du montage. L'amitié et la confiance ont permis la réalisation d'un miracle ! Le temps manquait pour faire un soclage homogène et comme il y avait une majorité de masques, Arman eut alors l'idée d'en faire une oeuvre éphémère (évidemment réversible et sans les abîmer), ce qui ne manqua pas de susciter des réactions très variées. Cette exposition connut de nombreuses péripéties, et fut le déclencheur accidentel d'un processus qui m'a mené jusqu'à un doctorat d'Histoire de l'Art à la Sorbonne en 2001 »*







Détail de la signature

Dès 1959, Arman met au point son procédé d'inclusion, emprisonnant des objets dans une épaisse couche de résine, venant conférer à l'objet prisonnier une sorte d'éternité. Dès 1963, apparaisse les premières "Combustions". Avec *Roméo et Juliette*, production caractéristique de l'artiste dans les années 1970, Arman vient figer dans le temps deux violoncelles consumés par le feu, dans un mouvement qui n'est pas sans nous rappeler le fruit de ses colères et l'intensité explosive et tragique qui guida le destin des deux jeunes amants à qui il voue cette œuvre.







**I5**

LI CHEN (né en 1963)

*Aerial pagoda*

Épreuve en bronze, signée, numérotée 7/8 et datée 2010  
H. 180 cm (+ socle 40 cm)

**80 000/100 000 €**

PROVENANCE :

- Collection de Madame G.







Né à Taïwan, Li CHEN étudie la sculpture dans l'atelier de Hsieh Tung-liang puis commence par représenter des figures de Bouddha en utilisant des lignes minimalistes et en incorporant des feuilles d'or et d'argent à l'extérieur du bronze. Son travail part de la figure du héros d'un mythe qu'il interprète et par lequel il questionne le sens donné à Dieu par l'humanité.

À partir des années 2010, Li Chen incorpore du bois, de la céramique, de la corde et de l'acier inoxydable à ses sculptures.

Désormais, il ne représente plus que des statues de Bouddha, mais exprime sa contemplation spirituelle par la sculpture et invite son spectateur à suivre une vie harmonieuse et la méditation.





## 16

## AUDEMARS PIGUET ROYAL OAK

AUDEMARS PIGUET ROYAL OAK RÉF. 15128ST

Montre bracelet d'homme en acier modèle Royal Oak, lunette octogonale brossée, cadran bleu à secteurs motif grande tapisserie, tour d'heure à chiffres arabes peints avec matière luminescente, minuterie blanche, aiguilles « baignoire », date à trois heures. Fond de boîte numéroté 1126/E-92940. Calibre mécanique à remontage automatique 2121 signé Audemars Piguet, masse anniversaire signée « Anniversaire Royal Oak Italie ». Bracelet en acier intégré au boîtier signé Audemars Piguet, boucle déployante en acier signée. Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie dans le temps, état des pièces non garanti. Série limitée à 50 exemplaires, réalisée à la demande du marché italien pour célébrer les 30 ans de la Royal Oak.

Montre « Full set » accompagnée d'un cadran additionnel d'origine vert kaki scellé, de sa boîte et ses papiers.

Vers 2003

Diamètre 39 mm

**120 000/180 000 €**







L'année 2022 marquait le 50<sup>e</sup> anniversaire d'une légende de l'horlogerie : la Royal Oak d'Audemars Piguet. La référence « Jumbo » 15128ST présentée aujourd'hui est le fruit d'une évolution de cette Royal Oak et nous vous proposons de revenir un instant sur cette montre importante de l'histoire de l'horlogerie.

Le contexte de naissance de la Royal Oak est celui de la crise du quartz au début des années 1970, avec la peur d'un Japon qui présente des montres à quartz plus précises que jamais, et innovantes. Même si la Suisse et la France s'étaient attelées à la tâche, elles furent trop longues à rendre la technologie mature.

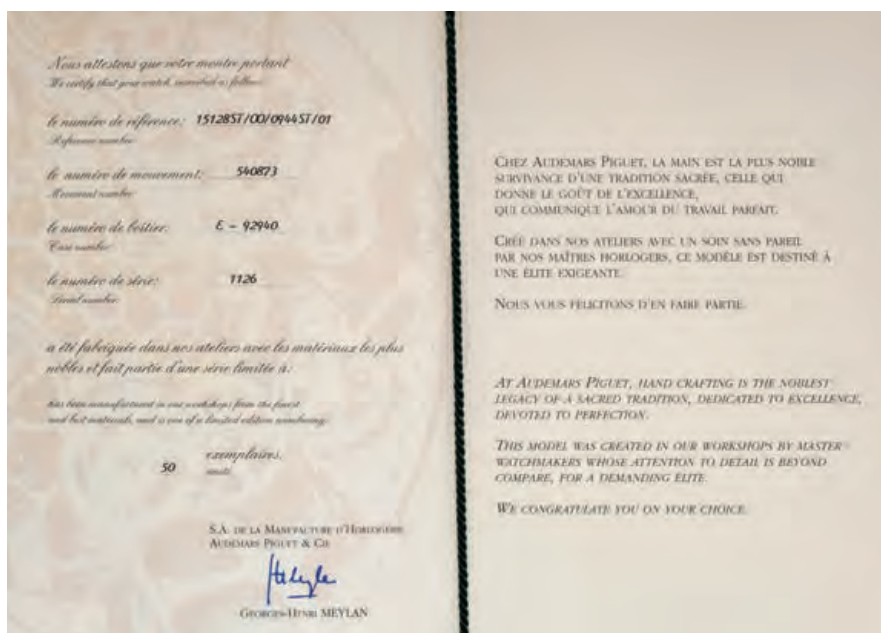
Audemars Piguet cherche alors de multiples débouchés pour vendre davantage de montres et essayer de dépasser ce contexte. Se crée alors un partenariat entre Audemars Piguet et la Société Suisse pour l'Industrie Horlogère (SSIH). D'un côté, Audemars Piguet veut augmenter sa portée et sa distribution, de l'autre la SSIH veut incorporer davantage de haut-de-gamme dans son portefeuille.

Nous sommes le 10 avril 1970 à la foire de Bâle, quand le directeur général de la marque Georges Golay prend le pouls des tendances grâce à ses hommes sur le terrain. Les tendances pousseraient alors vers une montre, toujours « de luxe », mais en acier, au moment où des doutes pesaient sur les pièces en or. Dans un contexte fou et mouvant, il fallait prendre des décisions parfois surprenantes, et c'est le choix de Georges Golay. Sa botte secrète, c'est le designer Gerald Genta, sur lequel il peut compter. Il a 38 ans, a déjà signé la Polerouter chez Universal Genève et quelques Constellations chez Omega.

Pour imaginer la montre dans un temps record, il se souvient alors d'un plongeur scaphandrier sur les bords du lac de Genève portant un casque avec 8 gros boulons et imagine emboîter un superbe mouvement dans une montre qui aurait ces formes. La forme octogonale découle du positionnement de ses 8 boulons hexagonaux, bloqués sur la lunette pour éviter qu'ils ne bougent. Il ne faut pas oublier que Gerald Genta provient du monde de la joaillerie, d'où la possible présence de multiples facettes, de jeux de lumière et de finitions.

Pour équiper cette Royal Oak, il fallait trouver le plus fin mouvement automatique à date et le calibre 2121 a été choisi, en ayant toute son importance : 3,05 mm d'épaisseur, dérivé du fameux 2120 présenté en 1967 avec la date en plus, fruit de la collaboration entre LeCoultre & Cie, Audemars Piguet et Vacheron Constantin. C'est ce calibre qui équipe la pièce proposé aujourd'hui.

La production commence en 1972, et dès 1975, plus de 2 000 montres ont été vendues.





Logo and handwritten markings: a stylized 'B' with a star and two arrows pointing towards it.

540873

192940





Il faut attendre 1992 pour que, dans le cadre des 20 ans de la Royal Oak, la version « Jumbo » (comprendre le grand modèle de 39 mm) renaisse. En 1992 paraît ensuite un modèle de transition, dit « Jubilé », sous la référence 14802, une série limitée à 1 000 exemplaires sortie pour les 20 ans de la Royal Oak. Pour la première fois on peut admirer le mouvement à travers un fond saphir et le logo AP se retrouve à midi.

Les archives révèlent qu'en 1991 déjà, les plans techniques étaient prêts pour relancer une Royal Oak « Jumbo » non limitée en collection courante, avec fond plein. Le Comité Audemars Piguet décide de remplacer la 15002 par une nouvelle référence, la Royal Oak 15202 qui, en plus de lui offrir une cure de jeunesse, élève les ambitions de la collection. En effet, 300 exemplaires sont prévus pour l'an 2000, dont 250 en acier et 50 en or jaune. En parallèle, quelques modèles « Jumbo » en séries limitées voient le jour, dont la Royal Oak 15128 en 2003 pour l'Italie, limitée à 50 exemplaires, dont notre exemplaire provient.

La grande rareté de cette montre provient évidemment de sa production très faible, 50 pièces livrées au marché italien pour le 30<sup>e</sup> anniversaire du modèle, mais également de sa taille de 39 mm « Jumbo » et surtout de ce cadran si particulier mêlant chiffres arabes de belle dimension avec le célèbre motif Grande Tapisserie. Sans compter la présence du même cadran vert dans la boîte d'origine de la montre, encore scellé. L'opportunité d'acquérir la version très rare d'une montre iconique et déjà rare dans sa version de série.

Certificat  
d'Authenticité  
et  
d'Exclusivité

AP  
AUDEMARS  
Le maître de l'horlogerie



15128ST 00.0944ST.01  
140873  
192940-1126



## 17

### ALBERTO SORBELLI (né en 1964)



#### **je veux glisser une œuvre à l'intérieur d'un individu**

« Comment faire coïncider le Désir, le Rêve, l'Idée, l'Énigme, l'espace d'évasion créé par la Fiction et l'Art, et la réalisation concrète d'une vie ? Le Mot devient la solution.

Profondément analytique des limites de notre vision géopolitique, physiologique, thérapeutique, pédagogique, esthétique, philosophique. Un mot, Le Mot qui contient le mode d'emploi de l'Univers, le plan pour y circuler confortablement et le droit de propriété enfin abouti à sa plus profonde et complète extension. Le tout facile à mémoriser pour le potentiel acquéreur, facile à répéter pour l'éventuel 2<sup>e</sup> acquéreur, et ainsi de suite.

#### **Estimation mystère**

*« Depuis 2012, j'avance pour vendre un Mot aux enchères.*

*Alexandre Giquello met ce lot en vente le 6 Juin 2023 à l'Hôtel Drouot.*

*Le 6 juin aura lieu la vente, ensuite l'acheteur ira chez le notaire pour tendre l'oreille et écouter Le Mot qui sortira de ma bouche.*

*Sol LeWitt, et Lawrence Weiner voulaient que l'idée soit reconnue comme œuvre d'art mais cette reconnaissance et protection juridique n'existaient pas encore. Weiner a formulé : "pour posséder une de mes œuvres il suffit d'en avoir pris connaissance".*

*Après le 6 juin, s'il y a achat du Mot, les prophéties sur l'œuvre immatérielle, désirées tout le long du XX<sup>e</sup> siècle, se concrétisent : celle ou celui qui va connaître Le Mot, devient propriétaire d'une œuvre (qu'il peut revendre)... Par la simple prise de connaissance.*

*Le concept de propriété évolue, grâce à cette œuvre qui quitte le statut d'idée et entre dans la catégorie œuvre d'art réalisée, juridiquement solide. »*

Alberto Sorbelli

je veux glisser une œuvre  
à l'intérieur d'un individu

Alberto Sorbelli





### I/ DEPOT DE CONFIANCE

Alberto SORBELLI, agissant dans le cadre d'une démarche artistique, et souhaitant déposer une œuvre à l'intérieur d'un individu, a déposé au Notaire soussigné une enveloppe contenant un mot qui sera désigné comme « *Le mot* » aux termes des présentes.

Ladite enveloppe contient également une explication sur le contexte ayant permis à Alberto SORBELLI de choisir « *Le mot* », lequel support écrit ne pouvant pas faire l'objet d'une transmission autre que verbale.

Alberto SORBELLI requiert le Notaire soussigné de conserver l'ensemble au coffre de l'Office Notarial dénommé en tête des présentes.

Le papier contenant « *Le mot* » ainsi que le texte expliquant le contexte du choix du mot ont été remis au Notaire soussigné qui a clos l'enveloppe et apposé son sceau.

Alberto SORBELLI déclare que cette enveloppe contient bien le mot devant être tenu secret ainsi que l'explication du contexte du choix du mot, dont la révélation ne pourra s'effectuer que dans les conditions ci-après relatées.

Alberto SORBELLI précise que la rédaction du mot ainsi que l'explication du contexte du choix du mot ne constituent pas l'œuvre.

Le Notaire soussigné délivrera tous extraits et copies authentiques des présentes :

- au requérant ainsi qu'aux acquéreurs successifs du mot ;
- à la maison de vente préalablement à la vente aux enchères.

### II/ DEMARCHE ARTISTIQUE

Alberto SORBELLI fait les déclarations suivantes afin d'expliquer sa démarche artistique :

#### *« L'Œuvre*

*Le Mot change de corps, passe d'une mémoire à l'autre, de l'intérieur à l'intérieur suivant, il agit invisible et secret.*

*Sa valeur dépend de la valeur de celui qui tend l'oreille pour écouter.*

*Valeur de la valeur de ce qu'on m'a dit.*

*Valeur de la valeur de ce qu'on est capable d'entendre.*

*Valeur de la valeur de la connaissance d'une œuvre invisible à tous et inconnu aux autres.*

*Valeur de la valeur de ce qu'on est capable de posséder.*

*Valeur de la valeur du bénéfice de la jouissance intime.*

*Valeur de la valeur d'être le seul à savoir.*

*En opposition à l'usage où le savoir a valeur quand il est commun et utilisable comme marchandise ou outil.*

*Impossible de séparer l'œuvre de celui qui en a pris connaissance.*



Sorbelli provoque du silence : il fait cesser  
cet immense **BAVARDAGE** continu, cette  
**LOGORRHÉE** des commentaires, cette parole  
sans qualité qui parasitent notre quotidien,  
pour resacraliser un instant la parole.

Philippe Artières

## BOUCHE DÉCOUSUE

Colin Lemoine

Libérer la potentialité  
transformatoire du mot, de lui  
permettre d'agir et de croître  
sur le terreau que constitue son  
**RÉCIPiendaire**.  
Marianne Doury

Certains racontent qu'en prononçant ce mot Alberto Sorbelli  
chercherait à retrouver les fondements d'une civilisation longtemps  
bâtie sur des mots transmis **ORALEMENT** ; quand la connaissance  
humaine, soumise à la fragilité des mémoires, ne tenait qu'à travers  
les récits que chacun se faisait.  
Héritage instable précieusement transmis de **BOUCHE EN BOUCHE**  
avant que n'apparaisse l'écriture.  
Mayeul Victor-Pujebet

## LE MOT QUI RESTE, LE SAINT ARTISTE ET LE COLLECTIONNEUR RELIQUAIRE

Arnaud Esquerre

Vendre un mot aux enchères, oui, mais **POURQUOI** ?  
Dans quel cadre est née cette œuvre ?  
Dans un contexte de dématérialisation à marche  
forcée de l'économie, et notamment de la finance.  
Pour Alberto Sorbelli, le fait que les échanges  
financiers soient devenus « **HORS-SOL** » en dit long  
sur notre société.

Jérôme Poirier

Un temps d'adaptation est nécessaire pour l'aborder, pour modifier  
notre grille d'analyse pétrie de repères verrouillés. Il faut passer par  
l'écoute, la compréhension, l'interprétation, l'appropriation, mais le  
plus difficile est la première étape, l'**ÉCOUTE**. Soit un point clé depuis  
Le Secrétaire et le fil conducteur de ton œuvre qui renvoie à la  
complexité de la relation de **UN A UN**  
Stéphanie Pioda

Le « mot » acquiert alors le statut d'un **MOT DE PASSE** ne permettant l'entrée dans aucun autre club privé que celui constitué par la jouissance d'en être le seul membre.  
Antoni Collot

## **MAUX** d'artiste.

Gabriel Montua

Elle vise en plein cœur et dans le mille, elle  
vise à célébrer le **PRIX DES MOTS**, du mot,  
quand bien même le discours serait chahuté,  
malgré le grésil du monde,  
Colin Lemoine

«Il est probablement trop tard mais si l'humanité veut espérer durer, elle va devoir se **RÉINVENTER** et cela passera d'abord par d'autres manières entre les individus pour faire société. Même les politiques commencent à le deviner mais ils ne vont rien faire, ils ne peuvent rien faire. Il va falloir recommencer par la base, comme les hommes préhistoriques qui devaient se débrouiller pour survivre dans un milieu globalement hostile mais il n'est pas interdit d'imaginer que l'art de la conversation est né dans les quelques clairières ensoleillées qui n'étaient pas convoitées par les **MAMMOUTHS** ou les **DINOSAURES**».

Valentine de Ganay

## PARLER ME FAIRE PEUR

Théo Boyadjian

Ça n'est pas une **PERFORMANCE**. Ça n'est pas une œuvre **CONCEPTUELLE**. Ça n'est pas un événement. C'est quoi ?  
L'œuvre d'art à l'ère d'Alberto Sorbelli.  
Romane Charbonnel

## LA PRIMA PAROLA

Roberto Lucifero





# A L B E R T M O T<sup>\*</sup>

Né à Rome en 1964, vit entre Paris, Roma, New York. Artiste, metteur en scène, danseur et dessinateur. En 1990, encore Étudiant à l'École des Beaux-Arts de Paris, il met en scène son Secrétariat du Secrétaire de Monsieur Sorbelli, dix heures ininterrompues d'entretiens individuels. Découvrant son aptitude à l'entretien sur mesure, il radicalise sa démarche et apparaît dans les galeries et musées habillé en Pute distribuant sa carte de visite à qui l'accepte. Venant heurter le dispositif qui règle généralement la perception de l'art dans une exposition, l'artiste génère des violences tant individuelles qu'institutionnelles à son encontre qui le conduisent à mettre en scène ses propres agressions.

Alberto Sorbelli dessine sans interruption depuis 1967, parallèlement à la création des rôles de Secrétaire, Pute, Agressé et Fol, il invente d'autres champs d'action (il crée des œuvres dans la presse, la télévision, le cinéma, mais aussi des œuvres numériques, online, il sculpte le juridique, comme on sculpte le marbre (en 2004 La Cour d'appel de Paris, sollicité par l'artiste, émet un nouveau cas juridique qui désormais porte son nom).

Trois de ses titres résument l'ensemble de son œuvre : Tentative de rapport avec un chef d'œuvre (autoportrait en Pute devant La Gioconda), Tentative de rapport avec la société (205 documents, 15 ans de procédures juridiques générées par ses œuvres) et Je veux glisser une œuvre à l'intérieur d'un individu (destiné à être vendue aux enchères, l'œuvre explore notre capacité à comprendre et posséder l'art).

\*Laurent Le Bon

À l'occasion de cette vente aux enchères du Mot d'Alberto Sorbelli, les éditions MF publient  
*Je veux glisser un œuvre à l'intérieur d'un individu.*  
Une vingtaine d'auteurs livrent leur lecture de l'œuvre d'Alberto Sorbelli.

Une diffusion en librairie est prévue en septembre.

Liste des auteurs :

Philippe Artières – *Silencieusement*

Théo Boyadjian – *Parler me fait peur*

Romane Charbonnel – *Sentire*

Antoni Collot – *Bouche-à-oreille*

Valentine de Ganay – *6 Juin 2024*

Marianne Doury – *Que dire et comment dire*

Arnaud Esquerre – *Le mot qui reste, le saint artiste et le collectionneur reliquaire*

Bastien Gallet – *Les cinq plis d'un secret*

Etienne Helmer – *Le corps du mot : une autre tentative de rapport avec la société*

Laurent le Bon – *Alberto-Mot*

Jean-Claude Lebensztejn –

Colin Lemoine – *De l'écoute et de l'entendement. La parole d'Alberto Sorbelli + Bouche décousue*

Roberto Lucifero – *La prima parola*

Sandrine Meats – *Tentative de rapport avec la performance*

Ghislain Mollet-Vieville – *Libérer l'art de l'idée de l'art est-ce vraiment de l'art ?*

Gabriel Montua – *Maux d'artiste*

Emmanuel Pierrat – *Performance du droit et droit de la performance*

Stephanie Pioda – *« Cher Alberto »*

Jérôme Porier – *Célébrer la dématérialisation du monde*

Paolo Pomati – *« Je suis une performance » Play and Genius of Alberto Sorbelli*

Jad Sammouri – *Je dis, j'ouïe ! ou le pouvoir du « jouir »*

Thomas Schlessier – *Anima*

Gilles Verdiani – *Le mot de passe*

Mayeul Victor-Pujebet – *D'une bouche à oreille*

David Zerbib – *Esthétique moterialiste*





## I METEORITE

Gibeon iron meteorite  
Octahedrite, group IVA  
Namakwaland, Namibia  
44.20 kg  
H. 16 1/2 - L. 14 3/16 in  
**120 000/150 000 €**



## 2 CARNIVOROUS THEROPOD DINOSAUR

Ornitholestes sp.  
Morrison Formation, Upper Jurassic, Middle Kimmeridgian (about 154 million years ago)  
Red Fork Ranch, Kaycee, Wyoming, USA  
H. 31 1/2 - L. 87 1/2 - W. 22 3/4 in  
**250 000/300 000 €**  
**Provenance:**

- Discovered in 2010
- Mounting and preparation by Zoic paleontological lab, Italy
- German private collection
- Red Gallery, Hamburg Germany
- Swiss private collection



## 3 WOOLLY MAMMOTH SKULL

Mammuthus primigenius  
Upper Pleistocene (50,000/10,000 years ago)  
Poland  
H. 55 - L. 43 1/4 - W. 74 3/4 in  
**60 000/80 000 €**



#### 4 CEST LA GÉNÉALOGIE DES TRESCHRETIE(N)S ROYS DE FRA(N)CE,

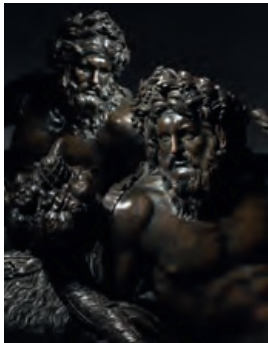
qui y o(n)t regné depuys q(ue) les fra(n)coys vindrent habiter sur la rivière de Seine. Jusques au roy Fra(n)coys premier de ce nom, le quantiesme en leur ordre & de leur nom. Paris : Pierre Vidoue pour Galliot du Pré, 27 octobre 1520.

Large in-plano scroll (approx. 109 x 24 ¾ in), consisting of 8 folded leaves, printed in gothic script, on vellum on one side only, ruled, illustrated and illuminated. Text printed on 6 columns, 2 central ones framed by 4 narrower ones. In the centre of each pair of columns, a long chain of illustrated « marbubbles » linked to each other. Modern tan morocco box. Several leaves heavily yellowed, small holes restored and small lacks, notably a few lines from the colophon to the address (but not to the date), small rubs and lacks in the backs of the paintings, consolidations at the back of the document.

**50 000/60 000 €**

##### **Provenance :**

- From the famous Sir Thomas Phillipps collection (1792-1872), which is handwritten in brown ink on the back of the verso of the first leaf Phillipps MS 36573It was probably acquired at the Libri sale in 1859.



#### 5 ALLEGORICAL FIGURES OF THE NILE AND THE TIBER

French School, circa 1715

Pair of bronzes with red-brown patina

Dim. 15 3/4 x 29 1/2 x 12 ¾ in and 17 x 29 3/8 x 13 in

**200 000/300 000 €**



#### 6 IMPORTANT HOSHI-BASHI TYPE HELMET

Important hoshi bachi helmet with sixty-two riveted iron plates, the brim (mabizashi), the ear pieces (fukigaeshi) and iron neck guard (shikoro) with four hineno plates lacquered in black and laced blue, the rear ornament (ushirodate) shaped as seven gold-lacquered rays, the copper mount for the hole in the top (tehen kanamono) representing a twenty-four petal chrysanthemum, on a rigid fan-shape base, chiselled with scrolls.

33,07 x 37,01 in

**15 000/20 000 €**





## 7 KAVAKAVA

Bois à belle patine brun-rouge

H. 19 ¾ in

**150 000/250 000 €**

### Provenance :

- Julius Carlebach, New York
- Irving B. Dobkin, Highland Park, IL, 1950's
- Taylor A. Dale, Santa Fe
- Private collection, New York



## 8 EXCEPTIONAL JEWEL BOX

In ash burr and very rich chased and gilded bronze fittings.

Stamped three times: "E.BRUNET 20 rue de la Perle à Paris". Work of the 1920s.

This is an exact replica of the jewel box model delivered by Jacob to Empress Josephine at the Tuileries in 1809, then belonging to Empress Marie-Louise.

However, the interior has been refurbished to the latest taste (display cases, shelves), and the base is not decorated with the pair of vases and the gilt bronze perfume burner.

H. 103 ½ in – L. 78 ¾ in – P. 23 ¼ cm

**60 000/80 000 €**

This piece of furniture has been entirely cleaned in 2003 by a specialized workshop, a report of this cleaning will be given to the purchaser. An assembly manual from the Brunet workshop, creator of the furniture, dated 1921, will also be given to the buyer.



## 9 PAUL IRIBE (1883-1935)

Nautilus armchair, circa 1914

In gilded wood, fully carved, with a gondola backrest decorated with foliage and high solid arms with volutes surrounded by a row of pearls. Base with four legs grooved with roses and foliage on the front. Stamped.

H. 47 ¼ in – L. 29 1/8 in – W. 23 5/8 in

**100 000 / 120 000 €**

### Provenance :

- Ex Madame Roger collection, collector close to Gabrielle Chanel (oral tradition).
- Remained in the family since.



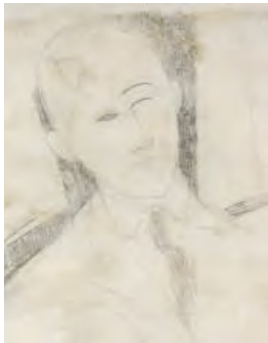
**I0 AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)**

La Bourguignonne, 1918  
Oil on canvas, signed upper right  
21 5/8 x 14 15/16 in

**Price on request**

**Provenance :**

- Roger Dutilleul (acquired from Léopold Zborowski in 1918)
- Private collection by descent



**II AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)**

Portrait of Max Jacob  
Black pencil drawing, signed lower right and annotated Max Jacob on the right side.  
13 3/4 x 10 1/4 in  
(accidents et restaurations)

**150 000/200 000 €**

**Provenance :**

- Private collection



**I2 CD PANHARD LM64/O2**

- One of the most important prototypes in the history of the 24 Hours of Le Mans
- The most aerodynamic car in the world produced in 2 examples
- Chassis #LM64-02, race number 44, driven by Alain Bertaut and André Guilhaudin during the legendary 1964 edition of the 24 Hours of Le Mans
- Panhard's last participation in the 24 Hours, after numerous victories at Le Mans
- Panhard, the company with 1,600 victories, delivered a real technical feat with the LM64 capable of reaching 230 km/h for only 70 hp
- Developed in 1964 in the GUSTAVE EIFFEL Aerodynamic Laboratory, The Panhard-CD LM64 opened the era of modern aerodynamics
- Eligible for all historic races including Le Mans Classic, Mille Miglia and Goodwood, FIVA passport
- Road legal, LM64-02 is in perfect working order
- A.S.I Trophy for the best preservation at the 2019 Villa d'Este Competition

- Selected by the Pebble Beach jury for the Le Mans Centenary 2022
- The Panhard-CD LM 64 remains one of the most revolutionary and innovative Le Mans prototypes in the history of the 24 hours, both for its aerodynamic and dynamic research as well as for its place in the history of Panhard.
- A rare opportunity to acquire 1 of the only 2 LM 64 prototypes in the world

**600 000/1 200 000 €**



## I3 LUCIO FONTANA (1899-1968)

*Concetto Spaziale, Nature* 1967

Pair of sculptures in polished brass, signed on the back and numbered under the base 438/500

H. 10 5/8 in

Each work is placed on a mirror stand :

H. 43 5/8 in and H. 39 3/8 in

**60 000/80 000 €**

### **Provenance :**

- Collection Madame G.



## I4 FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)

*Roméo et Juliette*, 1970

Combustion of broken cellos in plexiglas signed with a stylus lower right.

Unique piece

78 3/4 x 63 x 8 1/4 in

**80 000/100 000 €**

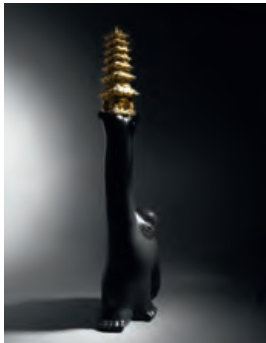
### **Provenance :**

- Alain Schoffel

- Acquired in 1976 by M. Burawoy

We thank the Fondation A.R.M.A.N for confirming that this work is registered in its archives under the number ARM007224.

This work is registered in the archives of Madame Denyse Durand-Ruel under number 241.



## I5 CHEN LI (born 1963)

*Aerial pagoda*

Bronze, signed, numbered 7/8 and dated 2010

H. 70 3/4 in (+ 15 3/4 in stand)

**80 000/100 000 €**

### **Provenance :**

- Collection Madame G.





#### 16 AUDEMARS PIGUET ROYAL OAK RÉF. 15128ST

Men's stainless steel wristwatch, Royal Oak model, brushed octagonal bezel, blue dial with large tapestry pattern sectors, painted Arabic numerals with luminescent material, white minute track, "bathtub" hands, date at three o'clock. Case back numbered 1126/E-92940. Mechanical self-winding calibre 2121 signed Audemars Piguet, anniversary weight signed "Anniversaire Royal Oak Italie". Steel bracelet integrated into the case signed Audemars Piguet, steel folding clasp signed. Movement functional at the time of the expertise, without guarantee in the time, state of the parts not guaranteed. Limited series of 50 pieces, made at the request of the Italian market to celebrate the 30th anniversary of the Royal Oak. « Full set » watch accompanied by an additional sealed khaki green dial, box and papers.

Circa 2003

Diameter 5/32 in

**120 000/180 000 €**

je veux glisser une œuvre  
à l'intérieur d'un individu  
Alberto Sorbelli

#### 17 ALBERTO SORBELLI (born 1964)

Je veux glisser une oeuvre à l'intérieur d'un individu

"How to make the Desire, the Dream, the Idea, the Enigma, the space of escape created by Fiction and Art, coincide with the concrete realisation of a life?

Fiction and Art, and the concrete realisation of a life? The Word becomes the solution. Deeply analytical of the limits of our geopolitical, physiological, therapeutic, pedagogical, aesthetic, philosophical. A word, The Word, which contains the instructions for the Universe, the plan to circulate comfortably in it and the right of ownership at last reached its most profound and complete extension. All of which is easy to memorise for the potential purchaser, easy to repeat for the possible 2nd purchaser, and so on."

**Mysterious valuation**

## EXPERTS

### **Iacopo Briano**

*Expert SFEP*

+39 335 541 969 8

i.briano@bfgallery.be

**lots 1 à 3**

### **Dominique Courvoisier**

*Membre du SFEP*

+33 (0)6 09 38 18 66

courvoisier.expert@orange.fr

**lot 4**

### **Cabinet Lacroix-Jeannest**

Alexandre Lacroix et Élodie Jeannest

*Membres du SFEP*

+33 (0)1 83 97 02 06

contact@sculptureetcollection.com

**lot 5**

### **Cabinet Portier**

Alice Jossaume

*Membre du SFEP*

+33 (0)1 48 00 03 41

contact@cabinetportier.com

**lot 6**

### **Cabinet Monbrison Salmon**

Alain de Monbrison

*Membre SFEP - CNE*

Émilie Salmon

*Membre CNE*

+33 (0)6 07 37 61 53

cabinet.monbrison.salmon@gmail.com

**lot 7**

### **Cabinet Martel & Lencquesaing**

Paul-Marie Martel

Carl de Lencquesaing

*Membre du SFEP*

+33 (0)1 45 72 01 89

marteletlencquesaing@gmail.com

**lot 8**

### **Cabinet Marcilhac**

Amélie Marcilhac

*Membre du SFEP*

+33 (0)1 42 49 74 46

info@marcilhacexpert.com

**lot 9**

### **Cabinet Maréchaux**

Elisabeth Maréchaux Laurentin

et Philippine Maréchaux

*Membres du SFEP*

+33 (0)1 44 42 90 10

info@cabinetmarechaux.com

**lots 10, 11, 13, 14, 15**

### **Nicolas Jambon Bruguier**

*Classic Sport Leicht*

+33 (0)6 28 57 53 11

contact@classicsportleicht.com

**lot 12**

### **Sancy Expertise Paris**

Nicolas Amsellem

+33 (0)6 65 00 42 74

nicolas@sancyexpertiseparis.com

**lot 16**

|                                                                        |     |
|------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>1</b> MÉTÉORITE                                                     | 4   |
| <b>2</b> DINOSAURE THÉROPODE CARNIVORE                                 | 10  |
| <b>3</b> CRÂNE DE MAMMOUTH LAINEUX                                     | 18  |
| <b>4</b> GÉNÉALOGIE DES ROIS TRÈS CHRÉTIENS DE FRANCE                  | 24  |
| <b>5</b> FIGURES ALLÉGORIQUES DU NIL ET DU TIBRE                       | 32  |
| <b>6</b> IMPORTANT CASQUE DE TYPE HOSHI-BASHI                          | 46  |
| <b>7</b> KAVAKAVA                                                      | 52  |
| <b>8</b> EXCEPTIONNEL SERRE-BIJOUX                                     | 60  |
| <b>9</b> PAUL IRIBE (1883-1935)                                        | 68  |
| <b>10</b> AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920) <i>La Bourguignonne</i> , 1918 | 78  |
| <b>11</b> AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920) <i>Portrait de Max Jacob</i>   | 88  |
| <b>12</b> PANHARD-CD PROTOTYPE #LM64-O2 LE MANS 1964                   | 92  |
| <b>13</b> LUCIO FONTANA (1899-1968)                                    | 112 |
| <b>14</b> FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)                                  | 116 |
| <b>15</b> LI CHEN (né en 1963)                                         | 122 |
| <b>16</b> AUDEMARS PIGUET ROYAL OAK RÉF. 15128ST                       | 126 |
| <b>17</b> ALBERTO SORBELLI (né en 1964) <i>Le Mot</i>                  | 132 |



# CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

- 25% HT de 1 € à 150 000 € soit 30% TTC
- 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC

La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

Les lots 2,7 et 10 provenant des Etats-Unis, ou hors de L'union européenne sont en importation temporaire. Les commissions indiquées ci-dessus seront éventuellement majorées des frais d'importation de 5,5 % HT augmentés de la TVA en vigueur, voir paragraphe ADJUDICATAIRES partie III pour plus de détail.

## CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello et associés.

## ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello et associés, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Giquello et associés et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

## VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet [www.drouot.com](http://www.drouot.com), qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot.com est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur [www.drouot.com](http://www.drouot.com)), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

## ADJUDICATAIRE

I/ L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello et associés se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello et associés, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/ TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/ Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/ Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un  $\Theta$  sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV / Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl Giquello et associés l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello et associés sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

## PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditative de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello et associés pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

## A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

## BIENS CULTURELS

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello et associés n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et associés et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

## RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Giquello et associés. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les samedis ouverts de 8h à 10h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 15 février 2023 est la suivante : Frais de dossier, selon la nature du lot (5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 € TTC), plafonnés à 100€ TTC par retrait.

Frais de stockage et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5 € / 10€ / 15€ / 20€).

Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Île-de-France, sur présentation de justificatif.

Au-delà d'une année civile, les lots seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

# TERMS OF SALE

Payment shall be made in full in euros. In addition to the hammer price per lot and digressive selling fees, buyers shall be required to pay the following taxes and charges:

- 25% tax-free of the hammer price up to and including € 150 000
- 20.50% tax-free of any amount in excess of € 150 000 up to and including € 500 000
- 17% tax-free of any amount in excess of € 500 000

The auction will follow the order of the catalogue numbers. The Auction House and Experts reserve the right, in the interest of sales, to group together or split the catalogue numbers. The sizes and weight of the works are provided on an indicative basis.

The lots 2, 7 and 10 are coming from the US or out of EU, therefore the buyer's premium indicated above will possibly be increased with importation fees of 5,5% without VAT, with the current VAT.

## CONDITION OF THE OBJECTS

We have provided information on the condition of the objects in accordance with our means. Goods are sold in the condition they are found at the time of sale. The condition of the items noted in the catalogue is on a strictly indicative basis. In cases where there is no note in the catalogue, this in no way implies that the lot is in perfect condition or does not need to be restored, have wear and tear, cracks, require re-lining or contain other imperfections. As an opportunity is afforded to examine the items described in the catalogue in the form of an exhibition, no claims will be accepted with respect to the condition thereof, once the auction has been completed and the item handed over. Re-Lining, cradling, and lining are considered to be a conservation measure, not a defect. On request, a report on the condition of the item can be provided for lots whose value is estimated at above €1000. Estimations are provided on a purely indicative basis. The information on the source/origin of the item is provided by the seller and Giquello et Associés SARL may not be held liable for this.

## BIDDING

All bidders who wish to make an offer or bid by telephone may send a request, by post, email or fax to Giquello et Associés SARL, along with their bank details. The telephone auctions are a free service provided to customers who are not in a position to attend. Giquello et Associés SARL and its staff cannot be held liable in the event of a problem with the telephone connection. When two bids are identical, priority is given to the first bid received. In the event of auction, the price to be paid is the auction price, plus fees, in accordance with the applicable conditions at the time of sale.

## ONLINE AUCTIONS

A facility for online auctions is provided. Auctions are carried out on the [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com) website, a technical platform for remote participation in public auctions taking place in the auction rooms. Auctions press is the partner company for users of Drouot Live. Users wishing to participate in online auctions via the Drouot Live platform must familiarize themselves, and accept, without reservation, the conditions of use of this platform (available at [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com)), which are independent and additional to the present terms and conditions of sale.

## PURCHASER

I/The purchaser shall be the highest and last bidder provided that the auction price is equal to or greater than any reserve. If a reserve price has been stipulated by the seller, Giquello et Associés SARL reserves the right to make bids on behalf of the seller until the last auction increment below that amount, either by making successive bids, or by making bids in response to other bidders. However, the seller will not be permitted to make bids either directly or through an agent. The fall of the hammer marks the end of the auction and the word "sold" or any other equivalent shall result in the formation of a contract between the seller and the last accepted bidder. In the event of a dispute at the end of the bidding, i.e. if it has been established that one or more bidders simultaneously made an equivalent bid, either aloud, or by making a sign, and claim the item after "sold" is pronounced, the object will be immediately put to auction again at the price offered by the bidders and the public will be invited to bid again. Once sold, the items become the sole responsibility of the buyer. The buyer should take measures to ensure that the lot is insured as of the purchase. The buyer may not hold Giquello et Associés SARL, liable in the event of loss, theft or damage to the lot.

II/VAT-Profit margin scheme- goods not marked by a symbol:

A/All unmarked goods will be sold under the profit margin scheme and the auction price will not be increased by VAT. The purchase commission will be increased by a VAT equivalent amount (20 % except for books at 5.5%) included in the margin. This VAT forms part of the purchase commission and will not be mentioned separately in our documents.

III/Lots from outside the EU under the temporary admission scheme: (marked by a **Θ** in the catalogue and/or stated at the beginning of the sale process). To the commissions and taxes indicated above at the beginning of the sale conditions, additional costs of 5.5 % pre-tax should be added to the auction price or 20 % pre-tax for jewels and watches, wines and spirits, multiples and automobiles, additional costs increased by VAT currently 20% (5.5% for books).

IV /Reimbursement conditions for the additional costs and VAT (cf: 7th VAT Directive applicable on 01.01.1995)

A/ If the lot is exported to a non-member state of the EU, the additional costs and VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to the buyer non-resident of the EU on presentation of proof of export outside the EU providing the buyer has sent to SARL Giquello et Associés copy n°3 of the customs export form and that this export took place within two months as from the auction date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible). Giquello et Associés SARL should be shown as the sender of the said customs document.

B/ If the lot is delivered in a member state of the EU, the VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to an EU buyer who proves having an Intracommunity VAT number and a document proving delivery in their member state subject to providing proof of transport from France to another member state, within one month as from the sale date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible).



## PAYMENT

The buyer is required to pay in full and provide their name and address. In accordance with TRACFIN rules, payment may not be made by a third party. In the event of payment by non-certified cheque, the delivery of the items may be postponed until the cheque has been processed. A number of weeks may be required. The buyers may not take delivery of their purchases until payment has been received by the bank. Cheques from foreign banks will only be authorised after prior agreement by the Auction House. To that end, buyers are encouraged to obtain, before the auction, a letter of credit from their bank for an approximate value of the amount they intend to spend, to be provided to the Auction House. Payment in cash in accordance with Decree n°2010-662 of 16 June 2010 pursuant to Article L. 112-6 of the Monetary and Financial Code on the prohibition on payment in cash for certain debts. For exports outside the EU, reimbursement of VAT may only be obtained after obtaining proof that the item has been exported within 2 months of the sale. Reimbursement will be made in the name of the buyer. (cf: 7th VAT Directive applicable as of 01.01.1995). Buyer slips are payable at the reception. Failing payment within 30 days, Giquello et Associés SARL may require as of right and without any prior notice, the payment of compensation of € 40 for recovery costs (Art L 441-3 and Art L 441-6 of the Commercial Code).

## FAILURE TO MAKE PAYMENT

In accordance with the provisions of Article L. 321-14 of the Commercial Code, should the buyer fail to make the payment, after notice has remained without effect, the item will be placed for sale on the request of the seller for false bidding; if the seller does not formulate a request within one month of the auction, they give us all rights to act in their name and on their behalf, as we choose, to pursue the buyer for cancellation of the sale three months after the sale, or to pursue execution of the payment of the said sale, in both cases claiming all damages and interest, fees and other sums we deem to be desirable.

## CULTURAL ITEMS

The French State has a pre-emptive right to purchase art works or private documents offered for sale to the public. The exercise of this right applies just after the hammer falls, and the State representative notifies their intention to acquire the item and to substitute itself for the highest bidder, and must confirm the acquisition within 15 days. Giquello et Associés will not accept liability with respect to the conditions of pre-emptive acquisition by the French State. Export of certain cultural goods is subject to the acquisition of a certificate of free circulation for cultural goods. Under no circumstances may the time required to obtain the certificate be invoked to justify late payment. Under no circumstances may Giquello et Associés SARL and/or the Seller be held liable should the authorities refuse to deliver the said certificate.

## COLLECTION AND DISPATCH OF PURCHASES

Unless agreed in advance with the buyer, large objects and furniture should be collected from storage at Hôtel Drouot. Other lots should be collected within 15 days from OVV Giquello et Associés. Once the deadline has passed, storage will be invoiced at 2€ minimum per working day. Drouot storage: Any item/lot that remains in the room the day after the sale at 10am, which has not been removed by the Auction House, will be placed in storage at Hôtel Drouot. Access via 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Open from Monday to Saturday from 1.30 pm to 6pm. The Storage facility must be paid for by the buyer. The prices on february 2023 are as follow: Administrative fee per lot: 5€/ 10€ / 15€ / 20€ / 25€ incl. VAT, limited to 100€ incl. VAT. Storage fees and insurance: 1€/ 5€ / 10€ / 15€ / 20€ incl. VAT/day, as of the 3th working day, depending on the size of the lot. A 50% discount on storage is granted to foreign clients. After one calendar year, the lots will be stored outside the Hôtel Drouot warehouse. OVV Giquello et Associés may not be held liable for storage of the items in the Hotel on any grounds whatsoever.

**PHOTOGRAPHIES** Vincent Girier-Dufournier  
Maria Lannino  
Art Digital Studio

**CONCEPTION** Pauline Guiraud

**MISE EN PAGE** Montpensier communication

**IMPRESSION** Graphius

**giquello**

5, rue La Boétie - 75008 Paris  
+33 (0)1 47 42 78 01 - [info@giquello.net](mailto:info@giquello.net)

o.v.v. agrément  
n°2002 389





